



## Mémoire de fin d'études

*En vue de l'obtention d'un master en langue et culture Amazighes*

**Spécialité : Etude linguistique Amazighes**

### Thème

**Etude linguistique des devinettes de deux localités kabyles :**

**Ait Zaim et Tala Bouzrou**

*Réalisé par :*

- *Mlle BELBEY Ouerdia*
- *Mlle BELDI Ouissam*

*Encadré par :*

- *M. TABTI Rabah*

*Président : Mme. KACI OUALI Kahina, MAA, DLCA/FLL/UMMTO*

*Encadrant : M. TABTI Rabah, MCB, DLCA/FLL/UMMTO*

*Examineur : Mme. HALIL Faroudja MAA, DLCA/FLL/UMMTO*

## Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude envers nos parents respectifs, dont le soutien indéfectible et les encouragements constants ont été notre source d'inspiration tout au long de ce parcours académique.

Un remerciement tout particulier s'adresse à notre encadrant, monsieur TABTI Rabah, dont l'accompagnement, la patience et les précieux conseils ont grandement contribué à l'achèvement de notre travail. Sa guidance éclairée a été essentielle pour notre réussite.

Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance envers les membres du jury qui ont généreusement accepté de consacrer leur temps et leur expertise à l'évaluation de notre travail. Leur expertise et leurs commentaires constructifs ont été inestimables pour notre progression.

Enfin, nous n'oublions pas de remercier chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont apporté leur soutien, leurs idées et leur aide précieuse à la réalisation de ce projet. Leur contribution a été essentielle à notre succès, et nous leur sommes profondément reconnaissants.

Pour toutes & tous, de tout cœur : Ouissam et Ouerdia

## Dédicaces

Je dédie ce travail à ma mère, SIDENNAS Fatma, dont l'amour, le soutien inconditionnel et les sacrifices ont été ma source d'inspiration constante.

À mon cher père, BELBEY Ali, dont les valeurs, la sagesse et les conseils avisés ont façonné la personne que je suis devenue.

Je souhaite également dédier ce travail à mes sœurs et frères, dont le lien familial renforce ma détermination à réussir et à persévérer.

À toute la famille BELBEY, qui m'a toujours encouragée dans mes projets et ambitions.

À mes amies, dont l'amitié sincère et le partage ont égayé mon parcours académique.

Une dédicace spéciale à ma binôme, Ouissam, pour notre collaboration fructueuse et notre persévérance dans la réalisation de ce travail.

De tout cœur : Ouerdia.

## Dédicaces

Je dédie ce travail :

-À mes parents, qui ont toujours été à mes côtés, me soutenant dans chaque étape de ma vie académique.

-À ma sœur Djazira et à sa belle famille, pour leur amour, leur encouragement et leur soutien indéfectible.

-À mon frère Amirouche, dont la présence et les précieux conseils ont été d'une grande importance pour moi.

-À ma binôme Ouerdia, avec qui j'ai partagé ce voyage académique, surmontant les défis ensemble.

De tout cœur : Ouissam.

# Sommaire

Introduction générale.....	7
Chapitre I : Les aspects théoriques liés aux devinettes.....	12
Chapitre II : Analyse sémantique.....	27
Conclusion Générale.....	44
Bibliographie .....	46
Annexes .....	
- Résumé.....	
- Corpus des devinettes.....	

## Les abréviations :

**Nf.** Nom féminin .

**Pl.** Pluriel .

**D.**devinette .

**Ext.** Exetera.

**s.l.** Sans lieux .

**S.d.** Sans date .

**S.ed.** Sans édition .

**P.** page.

**Op.cite.** ouvrage déjà cité .

**Ibid.** dans le même endroit ..

**Dir.** sous la direction.

---

# *Introduction générale*

---

# Introduction générale

---

Dans la société kabyle, plusieurs formes de littérature existent, notamment les contes, les fables, les proverbes et les devinettes. Autrefois, cette littérature était principalement orale, transmise de génération en génération par les ancêtres, qui la partageaient avec les nouvelles générations. Avec le temps, les gens ont commencé à consigner cet héritage par écrit, le préservant ainsi dans des ouvrages disponibles dans les bibliothèques, les établissements scolaires et même à domicile.

L'un de ces genres littéraires est constitué par les devinettes, également appelées énigmes. Elles prennent la forme de poèmes et se caractérisent par un dialogue séquentiel comprenant une question impliquant une réponse.

## Objectif et motivation

En tant qu'étudiantes en linguistique, notre passion pour les devinettes en tant que jeu langagier remonte à notre enfance. C'est cette passion qui nous a motivées à choisir ce sujet de recherche. Notre objectif principal est de sensibiliser la communauté kabyle à préserver cet art des devinettes, en particulier chez les mères, afin de stimuler la réflexion de leurs enfants et d'encourager la pensée critique.

Notre mémoire de fin de cycle s'inscrit dans le domaine de la linguistique et se concentre sur l'étude des devinettes. Notre recherche vise à collecter des devinettes de deux localités kabyles, à savoir Ait Zaim et Tala Bouzrou. Nous commencerons par explorer les aspects théoriques liés aux devinettes avant de passer à une analyse sémantique des devinettes collectées.

## Problématique :

Selon le dictionnaire Larousse, la devinette, « *c'est ce que l'on donne à deviner ; question le plus souvent plaisante, dont on demande à quelqu'un par jeu de deviner la réponse.*<sup>1</sup> ». Pour orienter notre travail, nous avons formulé les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'une devinette ?
- Quelles sont les règles de l'énonciation des énigmes ?
- Quelle est la structure linguistique des devinettes ?
- Comment effectuer une analyse sémantique des devinettes ?

## Hypothèses :

Pour répondre à ces questions et résoudre notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les devinettes seraient un jeu langagier.
- Les énigmes pourraient des règles d'énonciation spécifiques.
- Le genre des devinettes présenterait des structures linguistiques particulières.

# Introduction générale

---

- Il serait possible d'appliquer une analyse sémantique aux devinettes.

Pour mener à bien notre recherche dans un cadre scientifique, nous avons suivi une méthodologie rigoureuse. Nous avons collecté notre corpus qui contient 120 devinettes récolté dans les régions de Ait Zaim et Tala Bouzrou en interrogeant des informateurs originaires de ces régions. Les devinettes ont été recueillies sous forme d'enregistrements audio, accompagnées de questions telles que : "Pouvez-vous nous citer quelques devinettes que vous connaissez, avec leurs réponses ?" Notre choix de solliciter des personnes âgées s'explique par leur grande connaissance de cet art par rapport aux adultes plus jeunes, c'est ca qui nous a poser quelque difficulté dans le terrain parmi eux :

Ils refusent de nous parler et répondre à nos questions.

Ils refusent de nous dire leurs prénoms surtout les femmes .

## Présentation du terrain d'enquête

Notre terrain d'enquête se compose de deux localités de Kabylie, qui ont une signification profonde pour nous en tant qu'originaires de la région :

### Ait Zaim :

*Ait Zaim* est l'un des villages qui composent la commune de Maatkas, située dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il se trouve à une distance de 25 kilomètres de la wilaya et est entouré par *Melban* à l'est, *Berkouka* à l'ouest, *Tadjdiwt* au sud, et *Souk El Khemis* au nord. Ce village est réputé par ses activités qui préservent le riche patrimoine kabyle, notamment la célébration de la fête de l'olivier, l'artisanat de la poterie , parmi tant d'autres traditions. D'ailleurs, parmi ces pratiques culturelles le jeu des devinettes lesquelles ont évolué et continué de prospérer au fil du temps.

### Tala Bouzrou :

*Tala Bouzrou* est un village situé au sein de la commune de Makouda, dans le versant sud de l'ancienne confédération d'Ouagnoun. Cette localité, qui abrite une population de 13 000 habitants, se trouve en altitude à environ 700 mètres. Elle est située à une distance de 20 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. *Tala Bouzrou* est entouré par *Tarihant* à l'est, *Ichikar* à l'ouest, *Icharaiouen* au nord, et *Stita* au sud.

Sur le plan toponymique, le nom *Tala Bouzrou* se compose de deux parties significatives. "Tala" signifie "fontaine", tandis que "Bouzrou" se traduit littéralement par "de roches". Cette dénomination trouve son origine dans une source qui jaillit à proximité d'un imposant rocher et qui a été aménagée en fontaine par les habitants d'antan.

### Tableau des informateurs du village Ait Zaim :

Nom / Prénom	Age	Occupation	Langues parlées	Village
--------------	-----	------------	-----------------	---------

---

# Introduction générale

Dehbia	78	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
Tassadit	68	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
Ouardia	52	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
Farida	48	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
M.Ali	63	Retraité		Kabyle /français	Ait Zaim
Ferroudja	51	Femme foyer	au	Kabyle	Bouhamdoune
BELDI Mustapha	55	Fonctionnaire		Kabyle /français /arabe	Ait Zaim
MEZIANI Ouardia	54	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Yahia Moussa
MEZIANI Fatima	77	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Yahia Moussa
F.Malika	47	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
K.Sadia	42	Femme foyer	au	Kabyle	Ait Zaim
Sadia	62	Femme foyer	au	Kabyle /français	Ivarquqen
Noura	56	Femme foyer	au	Kabyle /arabe	Tizi_Ouzou

**Tableau des informateurs du village Tala Bouzrou :**

Nom / Prénom	Age	Occupation		Langues parlées	Village
BELBEY Ali	76	Retraité		Kabyle	Tala Bouzrou
SIDENNAS Fatima	60	Femme foyer	au	Kabyle	Tarihant
BAHMED Sadia	36	Enseignante		Kabyle /français/anglais/arabe	Tala Bouzrou
AZOUZE Ouerdia	78	Femme foyer	au	Kabyle	Asekrene

# Introduction générale

---

BELAHSEN Drifa	50	Femme au foyer	Kabyle /arabe	Ichikar
BELBEY Arezki	40	Fonctionnaire	Kabyle/français / arabe	Tala Bouzrou
BELBEY Djamel	35	Fonctionnaire	Kabyle /arabe	Tala Bouzrou
Amer	86	Retraité	Kabyle	Tala Bouzrou
BEKHTAOUI Nasser	50	Fonctionnaire	Kabyle/français/arabe	Tala Bouzrou
Fadila	42	Femme au foyer	Kabyle	Tala Bouzrou
CHABNI Zohra	35	Femme au foyer	kabyle	Agenni Hammiche

## Répartition du travail :

Avant d'entamer notre analyse sémantique, nous avons préalablement exposé notre thème de recherche ainsi que notre champ d'étude.

Le premier chapitre sera dédié à l'exploration des aspects théoriques des devinettes, que ce soit en termes de forme ou de fonction.

Dans le deuxième chapitre, nous nous plongerons dans l'analyse sémantique. Cette étape visera à fournir une compréhension approfondie des mécanismes de signification propres aux devinettes, en les décortiquant et en les expliquant.

Enfin, nous conclurons notre travail par une synthèse générale des résultats obtenus et une bibliographie concise.

## *Chapitre 1*

---

*Les aspects théoriques liés aux devinettes*

## Introduction

Les devinettes, en tant que genre littéraire, occupent une place distincte dans le domaine de la stylistique. Ce genre se caractérise par sa forme sous laquelle les questions sont posées, attendent des réponses, et engagent la réflexion ainsi que l'intelligence du répondant.

Les devinettes kabyles, tout comme leurs homologues présentes dans d'autres régions kabyles, font partie intégrante des expressions figées. On retrouve des similitudes remarquables entre les devinettes recueillies à *Ait Zaim* et *Tala Bouzrou* et celles que l'on peut découvrir dans différentes localités kabyles. Les devinettes se distinguent par leur concision, souvent limitées à deux ou trois lignes tout au plus, contrairement aux contes qui s'étendent sur plusieurs pages. Un autre trait caractéristique est que la plupart des devinettes sont formulées en rimes, bien que l'on puisse parfois en trouver qui ne le sont pas.

Ce chapitre initial sera dédié à l'exploration des aspects théoriques liés aux devinettes, en mettant l'accent tant sur leur forme que sur leur fonction. Notre étude approfondie nous permettra de plonger au cœur de ces énigmes linguistiques, nous offrant ainsi un aperçu plus complet de ce genre littéraire fascinant.

## I.1. La devinette : essai de définition

La devinette, également connue sous le nom d'énigme, constitue l'un des genres les plus emblématiques de la littérature traditionnelle kabyle. Elle se présente sous forme de phrases courtes et indirectes qui dissimulent un sens caché. Ces questions intrigantes sont posées aussi bien aux enfants qu'aux adultes dans le but de les pousser à réfléchir et à trouver la réponse adéquate.

L'origine du mot "énigme" remonte au latin "aenigma," un terme dérivé du grec signifiant "ce qu'on laisse entendre," soulignant ainsi l'importance d'un sens caché pour créer une énigme. Cette notion est profondément ancrée dans le concept même de l'énigme.

Selon le Dictionnaire Larousse (2007 :122), les devinettes sont définies comme suit : "La devinette est dérivée du verbe "deviner," auquel on a ajouté le suffixe "-ette." Elle désigne ce que l'on propose à deviner, un jeu où il faut découvrir la réponse à une question"

Ces diverses définitions mettent en lumière l'essence de la devinette en tant que jeu intellectuel engageant, où la recherche d'une réponse dissimulée constitue le défi principal.

## I.2. Rappel de Quelques Définitions sur les Devinettes

On trouve que de nombreux chercheurs ont proposé différentes définitions des devinettes. Parmi ces définitions, nous pouvons citer les suivantes :

D'après ALLIOUI (s.d :14 -21-22), la devinette est décrite comme un jeu oral connu sous le nom de "timsal" en kabyle, « *un genre d'énigmes assez singulier qui se pratiquait sous forme de jouets oratoire et que l'on appelle timsal* ». Il a également abordé l'histoire et les caractéristiques des énigmes en soulignant que celles-ci sont plus importantes que l'objet de l'énigme. Il explique : *"Mais le point essentiel qui caractérise l'énigme est l'histoire personnelle ou collective des joueurs. Dans celle-ci, ce n'est pas tant l'objet à deviner qui*

*importe, mais le texte lui-même : la rime, l'assonance, le rythme, le vocabulaire, la syntaxe, et surtout le sens caché – le nom dit – qui, bien souvent, est plus important que l'objet même traité par l'énigme."*

Selon le Dictionnaire de Français Larousse (2007 : 147), une énigme est définie comme un jeu d'esprit où l'on donne à deviner quelque chose en la décrivant en termes obscurs. Une deuxième définition la décrit comme un mystère.

Selon ARISTOTE, il décrit la devinette comme étant rimée et contenant toujours un élément à deviner. Il explique : *"La devinette est une métaphore bien composée qui nous raconte la réalité liée à l'impossible. La devinette se compose d'une description courte bien rimée et d'un objet ou d'un événement à deviner."*

D'après TABTI (2008: 6), il donne la dénomination de l'énigme en kabyle, appelée "timsaeraqt," puis ajoute sa racine en expliquant : *"Si l'énigme en kabyle s'appelle timsaeraqt, c'est parce qu'elle égare : le verbe dont elle dérive, eereq, signifie, en effet, 'être égaré, dérouté, détourné, fourvoyé', la forme en –s étant la forme active et factitive du verbe 'égarer, faire égarer...'. C'est la même signification qu'en français où le jeu de l'énigme est appelé de diverses façons : charade, rebus, anagramme, devinette... L'énigme."*

En somme, ces différentes définitions rappelées, convergent à mettre en lumière la richesse et la diversité des devinettes kabyles, qui sont également connues sous plusieurs noms.

D'après les ouvrages que nous avons consultés : ALLIOUI (2005 :18-19-20-21) et TABTI (2018/2019 :32-33), nous avons trouvé que les devinettes kabyles ont plusieurs noms :

- *TimsaEraqt*, pluriel *timsaEraq*, vient du verbe *Ereq*. C'est la dénomination la plus couramment utilisée en kabyle et signifie "être égaré", "échappé", "se tromper de chemin", "disparaître".
- *Taqnuzt*, pluriel *tiquenuzin*, vient du verbe *qwennaz* (donner sa langue au chat). Ce terme signifie "embarras", "gêne", "complication".
- *Timesbibbit*, pluriel *timesbibbay*, provient du verbe dérivé *sbibb* (faire porter sur le dos). Le verbe *bibb* a plusieurs formules dans le jeu des devinettes, par exemple : "ad ak-sbibbey!" (je te charge), "ou bibb-iyi" (porte-moi). Le sphinx, qui pose la devinette, annonce que celui qui ne trouve pas la réponse devra porter quelqu'un sur son dos, ce qui est une forme de punition.
- *Tamsefrut*, pluriel *timsefra*, vient du verbe *fru*, qui signifie "expliquer", "terminer", "résoudre", "régler".
- *Tamsalt*, pluriel *timsal*, est une autre dénomination dérivée du verbe *sal*, qui signifie "mettre à la question", "demander", "interroger".
- *Tamacahut*, pluriel *timucuha*, est un terme qui annonce le début d'un conte, d'une histoire merveilleuse, d'une fable ou d'une énigme. Il signifie "désir", "plaisir", "bonheur" et "grande joie".

### **I.3. La langue des devinettes :**

D'après le mémoire de Master HEDDU et HEMMUDI (2020 : 27-28), nous distinguons trois types de mots dans la langue de nos devinettes :

#### **I.3.1. Les mots empruntés :**

---

En linguistique, et plus particulièrement en étymologie, lexicologie et linguistique comparée, l'emprunt lexical est un type d'emprunt consistant, pour une langue, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue. L'emprunt peut être direct ou indirect.

*Exemple avec les énigmes suivantes :*

## **D.3 : Axxam bu rebɛa n twwura.**

- *D taqendurt.* • Une maison à quatre portes. • Une robe. • Le mot emprunté est "rebɛa", il est emprunté de la langue arabe .

*Exemple :*

## **D. 92 : Aşenduq lmeyluq yer daxel ifuq.**

- *D tajujet.* • Coffre verrouillé, son intérieur est précieux. • Une noix. • Dans cet exemple, on trouve deux mots qui sont empruntés de la langue arabe , à savoir "Aşenduq" et "lmeyluq".

### **I.3.2. La langue accessible :**

Il s'agit des mots que l'on utilise couramment dans la conversation, ce sont des mots très faciles à comprendre pour les enfants, les adultes et les personnes âgées.

*Exemple :*

## **D. 97 : Ssut yella lɛibad ulac, taħbult tewwa times ulac.**

- *D tayrest n tzizwa.* • Des voix qui bourdonnent sans aucune présence, de la galette cuite en l'absence de feu. • La ruche d'abeilles. • Tous les termes relatifs à cette devinette sont faciles à comprendre (ssut, yella, taħbult, tewwa, times).

### **I.3.3. La langue complexe :**

Contrairement à la langue accessible, cette catégorie comprend des termes plus exigeants en termes de compréhension.

*Exemple :*

## **D.94 : Sin lelwaħ wa la yhebbej deg wa.**

- *D aqardac.* • Deux plaques s'égratignent. • Une carte. • Le terme complexe ici est "yhebbej".

### **I.4.L'utilisation des devinettes dans les rituels et les célébrations traditionnelles :**

Chaque genre littéraire a sa place dans la société kabyle et ses traditions. Selon HADDADOU (2009 : 80), les devinettes étaient autrefois pratiquées en Kabylie lors de certaines cérémonies,

telles que la pose du henné (tuqna n lheni) lors des mariages. Les devinettes sont également courantes lors des célébrations traditionnelles, comme la fête du Nouvel An amazigh, où les Kabyles revivent des événements importants.

## **I.5. Le contexte des devinettes :**

**I.5.1. Lieu :** Les devinettes n'ont pas de lieu spécifique. On peut les jouer à la maison, entre amis, à l'école ou dans des groupes. Cependant, la plupart du temps, elles sont pratiquées à la maison en famille, souvent devant le feu.

**I.5.2. Le moment :** Chaque genre littéraire a son moment privilégié, certains se racontent le matin et d'autres le soir, comme c'est le cas pour les contes. En ce qui concerne les devinettes, elles sont le plus souvent exposées le soir. Selon GENEVOIS (2015 :39), le jeu a lieu généralement aux heures creuses de la journée ou en soirée.

## **I.6. Les règles de l'énonciation :**

D'après les ouvrages et les mémoires que nous avons consultés et depuis les traditions du peuple Amazigh, nous avons identifié certaines règles d'énonciation spécifiques aux devinettes :

**I.6.1. Regroupement des joueurs :** Tous les joueurs doivent se retrouver au même endroit pour que le jeu commence.

**I.6.2. Le narrateur :** Le narrateur peut être un homme, une femme ou même un enfant, sans restriction d'âge.

**I.6.3. Le silence :** Avant de poser la devinette, le narrateur demande un silence total dans la scène en utilisant une phrase d'ouverture, telle que "j'ai dressé une épine dans le toit, celui qui parlera agonisera" (grey asennan di sqef win i-d-yentqen ad yeselqef). Il lance ensuite la devinette dans ce silence pour que tout le monde puisse l'écouter attentivement.

**I.6.4. La question :** La devinette commence par une question, telle que "D acu-tt ... ! d acu-tt... ! win i t yufan af yaff lhu ma d wayeḍ ad t yay s'aqerru !" Ces formulations varient d'une localité à une autre, mais la plupart commencent par "D acu-t !" pour susciter la recherche de la réponse, pour cela il y'a des régions qui disent seulement "Amacahu ! d acu-tt ! d acu-tt puis ils lancent leur devinette . Les membres de la famille pensent toujours en silence total, sans tricher ni négocier.

Dans l'ouvrage d'ALLIOUI (2005 :26-27), cinq façons de jouer aux devinettes sont décrites :

- deux personnes qui s'opposent ;
- chacun pour soi ;
- une personne contre tout le groupe ;
- deux groupes en opposition ;
- ou plusieurs groupes avec des capacités intellectuelles et des tranches d'âge similaires dans chaque groupe. Si un groupe est vaincu, le défi peut être transmis à un autre groupe.

**I.6.5. La réponse :** La réponse constitue la deuxième partie de la devinette et est la clé de la première partie. Elle peut être sous forme d'un mot ou d'un groupe de mots, parfois une expression. Cette partie se divise en deux : lorsque quelqu'un trouve la réponse, il peut ironiser sur les autres membres en utilisant des mots pour les taquiner. Si quelqu'un ne trouve pas la réponse, il dit la phrase suivante : "bibey-tt" , il y'a d'autres qui disent "bubbey-k yer lğennat anemlil bxir"

**I.6.6. La formule finale :** Dans l'ouvrage de ALLIOUI (2005 :223), une formule finale des devinettes en kabyle et sa traduction en français sont présentées : "*yefra wurar yef wawal ; af temeeraq i d-nentaq ; axxam am tefilt ad ireqreq ; nnan imawlan I tarwa; wa yettak-itt I wa ; target ad ay-testeq; ayla n lejdud ur ireq* » ; « *Le jeu sur les mots est terminé ; nous avons parlé des énigmes ; la maison brillera comme une torche ; les parents ont enseigné aux enfants ; chacun le transmettra à l'autre ; le rêve nous protégera ; et l'héritage des ancêtres ne brûlera jamais.* »

## **I.7. L'importance culturelle et sociale des devinettes : Stimuler l'intellect et renforcer les liens sociaux**

Les devinettes, bien qu'elles soient des jeux littéraires, revêtent une importance considérable à la fois dans le monde en général et en Kabylie en particulier. Elles jouent un rôle crucial en encourageant les individus à solliciter leur intelligence. Ces jeux éducatifs, notamment auprès des enfants, sont fondamentaux pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, les devinettes contribuent au développement du vocabulaire des enfants. En cherchant des réponses aux énigmes, les enfants sont exposés à une variété de mots et d'expressions. Cela enrichit leur langage, leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et de mieux comprendre le sens des mots.

Ensuite, les devinettes aident à structurer la manière dont les mots sont organisés dans l'esprit. Pour résoudre une devinette, il est souvent nécessaire de relier différents éléments ou concepts de manière logique. Cela renforce la pensée organisée et le raisonnement, ce qui est bénéfique pour la résolution de problèmes dans de nombreuses autres situations de la vie quotidienne.

Enfin, les devinettes ont un impact sur les relations sociales. Elles favorisent la communication et l'interaction entre les membres de la famille, les amis et la communauté en général. Jouer ensemble à ces jeux renforce les liens sociaux et crée un sentiment de convivialité et d'appartenance.

Ainsi, les devinettes ne sont pas seulement des passe-temps amusants, mais elles ont également une importance culturelle et sociale profonde en favorisant le développement intellectuel des individus, en enrichissant leur langage, en renforçant leurs compétences en résolution de problèmes et en renforçant les liens sociaux au sein de la communauté kabyle et au-delà.

## **I.8. Fonctions et rôles essentiels des devinettes : Nourrir l'esprit, divertir et transmettre des valeurs**

Les devinettes occupent une place significative dans la riche tradition littéraire berbère, et elles sont également très appréciées par les familles berbérophones. Ces jeux éducatifs, source de plaisir et d'amusement, remplissent plusieurs fonctions essentielles au sein de la culture kabyle. Selon les observations d'ALLIOUI (2005 :18-21), les devinettes jouent un rôle crucial dans la vie des gens et exercent diverses fonctions, notamment :

1. **Stimuler l'intelligence et l'expression** : Les devinettes sont des énigmes qui incitent les individus, en particulier les enfants, à réfléchir et à s'exprimer. En les résolvant, les enfants développent leur pensée logique et leur capacité à expliquer leurs idées, même lorsqu'il s'agit de sujets difficiles à aborder.
2. **Consoler et divertir** : Dans les moments difficiles ou lorsqu'un enfant a besoin de réconfort, les mères kabyles ont recours aux devinettes et aux contes pour apporter du réconfort. Ces récits permettent à chacun de se perdre dans un monde d'histoires, de mots rimés ou non, et d'oublier temporairement les soucis.
3. **Transmettre des valeurs et des enseignements** : Les devinettes sont souvent porteuses de messages et d'enseignements moraux. Elles transmettent des valeurs importantes de génération en génération, renforçant ainsi le tissu social et culturel de la communauté kabyle.
4. **La fonction communicative des devinettes : Un langage codé pour échanger**

Selon les recherches de HADDADOU (2009 : 76), les devinettes ne se limitent pas à un simple divertissement, elles ont historiquement joué un rôle essentiel en tant que moyen de communication et même un langage codé. Les devinettes ne sont pas seulement un jeu, mais aussi un dialogue sous forme de questions et de réponses. Elles servent de véhicule pour échanger des idées et des paroles au sein de la communauté kabyle.

Les devinettes sont un exemple de la manière dont la culture kabyle a développé des formes uniques de communication et d'interaction. Grâce à ces jeux d'énigmes, les membres de la famille et de la communauté peuvent se rassembler et se connecter. La devinette crée une atmosphère d'échange intellectuel et de discussion, où les participants doivent réfléchir, dialoguer et partager leurs réponses.

Cela va au-delà de la simple transmission de connaissances ; les devinettes sont un moyen de renforcer les liens sociaux, de promouvoir la réflexion collective et d'encourager la communication intergénérationnelle. En ce sens, elles jouent un rôle vital en préservant la culture kabyle et en favorisant la cohésion au sein de la communauté. Les devinettes sont un véritable langage codé, un outil pour échanger des idées et des valeurs au sein de la société kabyle, ce qui en fait un élément culturel et social d'une grande importance

Conséquemment, les devinettes ne sont pas uniquement des jeux amusants, mais elles sont également des outils puissants pour communiquer, nourrir l'esprit, divertir et transmettre des valeurs essentielles. Elles offrent une façon unique de stimuler l'intelligence, de consoler en période de besoin et de préserver la culture et les traditions kabyles tout en les adaptant aux besoins et aux préoccupations actuels.

## I.9. Les caractéristiques distinctives des devinettes :

Les devinettes, qu'elles soient de nature linguistique ou non linguistique, possèdent des caractéristiques intrinsèques qui les distinguent et les rendent uniques. Elles sont présentes dans chaque domaine thématique, contribuant à les caractériser d'une manière spécifique. Parmi les caractéristiques des devinettes, on peut citer celles que ZANDUBELI a identifiées :

1. **La présence de la question** : Chaque devinette est formulée sous forme de question, incitant ainsi les participants à chercher une réponse.
2. **La présence d'un sens cryptique** : Les devinettes comportent toujours un sens caché qui demande à être décrypté, ajoutant une dimension de réflexion.
3. **L'allusion à l'objet à deviner** : Les devinettes font souvent référence à l'objet ou au concept à deviner en mettant en évidence l'une de ses qualités ou caractéristiques.
4. **La présence de la métaphore** : Bien que non obligatoire, la métaphore est fréquemment utilisée dans la plupart des devinettes pour créer un langage imagé et symbolique.
5. **La présence de la rime** : La rime est un élément récurrent dans les devinettes, contribuant à leur musicalité et à leur mémorabilité.

De plus, il existe des éléments spécifiques aux devinettes qui se manifestent lorsque celles-ci sont posées. D'après les recherches effectuées dans le mémoire de Master HEDDU et HEMMUDI (2020 : 21-23), on peut dégager des rythmes propres aux devinettes ainsi que des figures de style.

### I.9.1. La forme distinctive des devinettes :

Les devinettes se distinguent des autres genres de la littérature kabyle, même si elles partagent une homogénéité de forme. Les phrases des devinettes sont courtes et se présentent sous la forme de questions qui nécessitent des réponses. Leur sens est délibérément caché, incitant les participants à chercher et à dévoiler la signification cachée derrière chaque devinette.

Chaque devinette est formulée comme une phrase interrogative se terminant par un point d'interrogation. Elle est construite avec soin, utilisant des mots et des expressions spécifiques pour créer une énigme captivante et engageante. Ainsi, la forme des devinettes est un élément clé de leur identité distinctive au sein de la littérature kabyle et de la culture berbère en général.

- Dans l'énigme : D.7 D acu-tt, d acu-tt, seiγ taqicct yesean sbaetac n yigelman.

### I.9.2. Le rythme des devinettes :

Les devinettes possèdent un rythme unique, caractérisé par divers éléments qui contribuent à créer une mélodie linguistique particulière. Parmi ces éléments rythmiques, nous pouvons identifier les suivants :

**I.9.2.1. La répétition** : La répétition est un élément fondamental du rythme des devinettes. Elle consiste en la récurrence d'un même mot ou d'une même idée tout au long du texte de la

devinette, que ce soit au début, au milieu ou à la fin. La répétition renforce l'impact de la devinette en mettant en évidence un concept clé.

**I.9.2.2. L'anaphore :** L'anaphore est une figure de style rythmique où les mêmes termes ou expressions sont répétés au début de chaque verset ou segment d'une devinette. Cette répétition crée un effet de battement régulier et renforce la structure rythmique. Par exemple :

- Dans l'énigme : "D. 41 : Sin reḍben, sin ḥeḍmen," le terme "sin" est répété au début de chaque verset.

**I.9.2.3. L'épiphore :** L'épiphore est une autre figure de style rythmique présente dans les devinettes. Elle se caractérise par la répétition d'un mot ou d'une expression à la fin de chaque verset ou segment d'une devinette. Cette répétition finale crée une cadence rythmique marquée et contribue à l'effet musical des devinettes. Par exemple :

- Dans l'énigme : "D. 16 : Ilul-d s wacciwen, immut s wacciwen," la phrase "s wacciwen" est répétée à la fin de chaque verset.

**I.9.2.4. L'antéposition :** L'antéposition est une technique rythmique qui consiste en la répétition du dernier mot du premier verset et du premier mot du deuxième verset. Cette répétition crée un lien étroit entre les deux versets, les liant de manière rythmique et sémantique. Par exemple :

- Dans l'énigme : "D. 81 : Jeddi yebbub jidda, jidda tbub arraw-is," le mot "jidda" est répété à la fin du premier verset et au début du deuxième verset.

Subséquentement, le rythme des devinettes est le résultat de ces éléments rythmiques qui se combinent pour créer une musicalité propre à ces énigmes. Cette musicalité ajoute une dimension poétique aux devinettes kabyles, renforçant ainsi leur attrait culturel et linguistique.

### I.9.3. La forme négative des énigmes :

Dans la littérature des devinettes kabyles, la forme négative est une variation intéressante qui ajoute une dimension particulière à ces énigmes. Cette forme négative est exprimée à travers divers termes négatifs tels que "ur," "ara," "war," "urgin," et d'autres encore. Voici quelques exemples de devinettes utilisant cette forme négative :

**Exemple 1 :** Dans l'énigme D.8 : "D atmaten ur edilen ara," la forme négative "ur" est utilisée pour indiquer l'absence de ressemblance. La devinette se traduit par : "Des frères ne se ressemblant pas." La réponse, "Les cinq doigts d'une main," renforce l'idée que chaque doigt est unique.

**Exemple 2 :** L'énigme D.74 : "Ileḥḥu ur yesei idaren" utilise également la forme négative "ur" pour créer une devinette intrigante. La traduction de cette devinette est : "Il marche et il n'a pas de pieds." La réponse, "Un nuage," met en lumière l'aspect insaisissable des nuages malgré leur apparente mobilité.

**Exemple 3 :** Dans l'énigme D.98 : "Ssut ur yeḡḡi ara abani ur iban ara," la forme négative "ur" est utilisée deux fois pour décrire un élément invisible mais puissant. La devinette se

traduit par : "Sa voix est très forte mais il est invisible." La réponse, "Le vent," souligne la capacité du vent à être perçu par son effet sonore, bien qu'il ne puisse pas être vu directement.

La forme négative ajoute une couche de complexité aux devinettes kabyles, obligeant les joueurs à réfléchir de manière créative pour résoudre ces énigmes paradoxales. Cela témoigne de la richesse de la langue kabyle et de sa capacité à jouer avec les mots pour créer des devinettes fascinantes

## **I.9.4. Les figures de diction :**

Les devinettes kabyles sont riches en figures de diction qui ajoutent de la poésie et de la complexité à ces énigmes. Parmi ces figures de diction, nous pouvons identifier les suivantes :

**I.9.4.1. L'allitération :** L'allitération est une figure de style qui se caractérise par la répétition d'une consonne particulière dans un texte. Voici quelques exemples d'allitération dans les devinettes kabyles :

**Exemple 1 :** Dans l'énigme D.66 : "D amellal am yizimer itess aman am uzeggar," la consonne "m" est répétée plusieurs fois. La traduction de cette devinette est : "Blanc comme un agneau et il boit comme un bœuf." La réponse, "Une pâte," met en avant la consonne "m."

**Exemple 2 :** Dans l'énigme D.92 : "Aşenduq lmeyluq yer dixel ifuq," la consonne "q" est répétée à plusieurs reprises. La traduction de cette devinette est : "Coffre verrouillé, son intérieur est précieux." La réponse, "Une noix," met en évidence la consonne "q."

**I.9.4.2. L'assonance :** L'assonance se manifeste par la répétition de certaines voyelles, telles que "a," "i," ou "u," dans un texte. Voici quelques exemples d'assonance dans les devinettes kabyles :

**Exemple 1 :** Dans l'énigme D.2 : "Afus-is deg uful-inu, ssut-is yewwed agemmaḍ," la voyelle "u" est répétée. La traduction de cette devinette est : "Sa main est dans la mienne et sa voix s'étend au loin." La réponse, "Une hache," met en avant la voyelle "u."

**Exemple 2 :** Dans l'énigme D.26 : "Iyazzif ur Isei tili," la voyelle "i" est répétée. La traduction de cette devinette est : "Il est long et ne fait pas d'ombre." La réponse, "Un puits," utilise la voyelle "i" de manière répétée.

**Exemple 3 :** Dans l'énigme D.5 : "Baba-s d azegzaw, yemma-s d tazewwayt, arraw-is d ibarkanen," la voyelle "a" est répétée. La traduction de cette devinette est : "Son père est vert, sa mère est rouge, ses enfants sont noirs." La réponse, "Une pastèque," met en évidence la voyelle "a."

**I.9.4.3. La pronomase :** La pronomase est une figure de style qui joue sur des mots qui se prononcent presque de la même manière mais qui ont des sens différents. Voici quelques exemples de pronomase dans les devinettes kabyles :

**Exemple 1 :** Dans l'énigme D.80 : "Jebdey amrar yenhez udrar," la pronomase est utilisée pour créer une énigme poétique. La traduction de cette devinette est : "J'ai tiré la corde, la

montagne a tremblé." La réponse, "Les raisins," utilise habilement la pronomase pour confondre les sens.

**Exemple 2 :** Dans l'énigme D.35 : "Mi itt-waley teεgeb - iyi, mi i tt- qurbey teεgeb -iyi," la pronomase est utilisée pour ajouter de la complexité à l'énigme. La traduction de cette devinette est : "Quand je l'ai vue, elle m'a plu, en l'approchant elle m'a piqué." La réponse, "Une figue barbarie," exploite habilement la pronomase pour créer une devinette intrigante.

Ces figures de diction font des devinettes kabyles un genre littéraire riche en jeux de mots, en poésie et en créativité linguistique.

#### **I.9.4.4. La rime :**

La rime est une figure de style couramment utilisée dans les devinettes kabyles pour ajouter de la musicalité et de l'élégance à ces énigmes. Elle se caractérise par la répétition de sons identiques ou similaires à la fin des vers ou des phrases. Dans la thèse de TABTI (2019 : 117-119), la rime est divisée en trois types distincts :

**I.9.4.4.1. La rime pauvre :** La rime pauvre est caractérisée par la répétition d'un seul son, notamment les sons "a," "i," ou "u."

**Exemple :** Dans l'énigme D.15 : "Hanuna zanuna, ur yettefraq tiwwura," la rime pauvre est illustrée avec la réponse, "Un chat." Ici, la rime se fait sur le son "a."

**I.9.4.4.2. La rime suffisante :** La rime suffisante se produit lorsque deux sons se répètent à la fin des vers ou des phrases.

**Exemple :** Dans l'énigme D.83 : "Lqedd anect udebbuz, ssut iyleb agenduz," la rime suffisante est utilisée. La réponse, "Une balle," rime sur les sons "uz."

**I.9.4.4.3. La rime riche :** La rime riche est la plus complexe des trois types de rime. Elle se caractérise par la répétition de plus de deux sons, ce qui ajoute une dimension poétique supplémentaire aux devinettes.

**Exemple :** Dans l'énigme D.80 : "Jebdey amrar yenhez udrar," la rime riche est mise en valeur. La réponse, "Les raisins," rime sur les sons "rar."

**Exemple :** Dans l'énigme D.95 : "S ufella d tacitanit yer daxel d taseltanit," la rime riche est également présente. La réponse, "Une figue barbarie," rime sur les sons "tanit."

La rime dans les devinettes kabyles ajoute non seulement de la musicalité à ces énigmes, mais elle peut également servir à créer des jeux de mots et à tromper subtilement les participants, ce qui les rend encore plus captivantes et poétiques.

#### **I.10. Les figures de style :**

Dans les énigmes kabyles, les figures de style jouent un rôle essentiel pour créer des images poétiques et trompeuses, ce qui rend ces énigmes encore plus captivantes. Les principales figures de style utilisées dans les devinettes sont la comparaison, la métaphore et la description.

---

**I.10.1. La comparaison :** La comparaison est une figure de style couramment utilisée dans les énigmes. Elle consiste à établir une relation de ressemblance entre deux éléments en utilisant l'outil de comparaison "am" (comme).

**Exemple :** Dans l'énigme D.66 : "D amellal am yizimer itess aman am uzeggar," la comparaison est utilisée pour décrire une pâte. On dit que la pâte est "blanche comme un agneau" et qu'elle "boit comme un bœuf." Cette comparaison crée des images visuelles pour décrire la pâte.

**Exemple :** Dans l'énigme D.10 : "D tameçtuht d tamellalt tetteqes am ifelfel," l'ail est comparé à un piment. On dit qu'il est "petit et blanc" et qu'il "pique comme un piment." L'outil de comparaison "am" est utilisé pour établir cette ressemblance.

**I.10.2. Métaphore :** La métaphore est une autre figure de style couramment utilisée dans les énigmes. C'est une forme de comparaison sans l'utilisation de l'outil de comparaison "am."

**Exemple :** Dans l'énigme D.12 : "Deg ujeğğig d aggur, s tsuqas yettyur," le genêt est métaphoriquement comparé à la lune. On dit qu'il "a ses fleurs, on dirait la lune," mais aussi qu'il "trahit par ses dards." Cette métaphore crée une image poétique en comparant la fleur du genêt à la lune et en attribuant une action de "trahison" aux dards du genêt.

**I.10.3. La description :** La description est une figure de style qui consiste à détailler et à développer une image ou une idée. Dans les énigmes, la description est souvent utilisée pour décrire l'apparence ou les caractéristiques de l'objet à deviner.

**Exemple :** Dans l'énigme D.62 : "Azger-iw aberkan iëuss-iyi axxam," un verrou est décrit comme "mon bœuf noir" qui surveille la maison. Cette description attribue des caractéristiques de force et de surveillance à l'objet, créant ainsi une image vivante et imaginative pour les participants.

Les figures de style dans les devinettes kabyles ajoutent de la richesse et de la profondeur à ces énigmes, tout en les rendant poétiques et captivantes pour ceux qui les écoutent ou les résolvent.

## **I.11. La structure des devinettes :**

Les devinettes kabyles présentent une structure spécifique, comme le met en évidence la thèse de monsieur TABTI (2018/2019 : 114-128). Cette structure comprend plusieurs aspects, dont la structure phonique, la structure sémantique et la structure syntaxique. Dans cette section, nous nous pencherons sur la structure phonique des devinettes.

**I.11.1. Structure phonique :** Les devinettes sont présentées sous forme de vers rimés, ce qui les rapproche de la poésie et des proverbes. Cette structure phonique contribue à rendre les devinettes plus rythmées et mémorables. Voici quelques exemples pour illustrer cette structure :

**Exemple 1 :** Dans l'énigme D.12 : "Deg ujeğğig d aggur, s tsuqas yettyur," les vers riment. Les termes "aggur" et "la lune" riment, tout comme "yettyur" et "trahit." Les rimes dans cet exemple sont marquées par "ur."

**Exemple 2 :** Dans l'énigme D.102 : "Taækkazt n belæebas ilehḥun am yiḍ am wass," les vers riment également. Les termes "belæebas" et "belabes" riment, tout comme "wass" et "jour." Les rimes dans cet exemple sont marquées par "as."

**Exemple 3 :** Dans l'énigme D.44 : "Sin n yirgazen ur zmiren ad mlilen," les vers riment également. Les termes "yirgazen" et "hommes" riment, tout comme "mlilen" et "rencontrer." Les rimes dans cet exemple sont marquées par "en."

La structure phonique des devinettes contribue à leur musicalité et à leur caractère poétique. Les rimes et le rythme les rendent plus agréables à écouter et à réciter, ce qui facilite leur transmission et leur mémorisation dans la tradition orale.

## I.11.2. Structure syntaxique :

La structure syntaxique des devinettes en kabyle peut varier en fonction de la complexité de la phrase utilisée pour les présenter. Cette structure peut être divisée en plusieurs catégories, notamment les phrases verbales simples et les phrases complexes.

**I.11.2.1. La phrase verbale simple :** Une phrase verbale simple contient un seul verbe conjugué. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.62 : "Azger-iw aberkan iæuss-iyi axxam," la phrase est verbale simple. Le verbe conjugué est "iæuss," et la phrase signifie "Mon bœuf noir me surveille la maison." La structure est simple, avec un sujet, un verbe, et un complément.

**I.11.2.2. Une phrase complexe :** Une phrase complexe contient au moins deux verbes conjugués, ce qui la rend plus complexe sur le plan syntaxique. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.54 : "Tizgi truh ad d-tsew," la phrase est complexe. Elle contient deux verbes conjugués, "truh" et "d-tsew." La phrase signifie "La forêt est allée boire." Cette structure montre une action suivie d'une autre action.

**I.11.2.2.1. Syntagme verbal + syntagme verbal 2 :** Parfois, dans les devinettes, deux syntagmes verbaux apparaissent sans qu'un morphème les relie. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.21 : "Ilul deg lqaæa, yemḍel deg yigenni," il y a deux syntagmes verbaux, "Ilul deg lqaæa" et "yemḍel deg yigenni," qui ne sont pas directement reliés par un morphème. La phrase signifie "Né au sol, il est enterré au ciel." Cette structure permet de mettre en avant deux actions distinctes.

**I.11.2.2.2. Syntagme verbal 1 + syntagme verbal 2 + syntagme verbal 3 :** Parfois, on peut trouver trois syntagmes verbaux distincts dans une devinette sans qu'un morphème ne les relie. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.101 : "Tḥelles tbeğges tekcem deg tezgi ad tefres," il y a trois syntagmes verbaux, "Tḥelles," "tekcem," et "tbeğges," qui ne sont pas directement reliés par

un morphème. La phrase signifie "Prête à l'assaut, elle pénètre la forêt pour débroussailler." Cette structure complexe permet de décrire plusieurs actions successives.

**I.11.2.3. Syntagme verbal 1 + négation + syntagme verbal 2 :** Parfois, la deuxième partie d'une devinette peut être formulée sous une forme négative. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.100 : "Tezger i wassif ur tellixs," la deuxième partie de la devinette est formulée de manière négative avec "ur tellixs." La phrase signifie "Elle a traversé la rivière sans se mouiller." Cette structure permet de créer une opposition entre les deux parties de la devinette.

**I.11.2.3. Thématization :**

Dans les devinettes kabyles, la thématization peut se manifester de différentes manières, notamment à travers la forme grammaticale utilisée pour présenter le sujet de la devinette.

**I.11.2.3.1. Forme nominale simple :** Certaines devinettes utilisent une forme nominale simple pour présenter le sujet. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.83 : "Lqedd anect udebbuz, ssut iyleb agenduz," le sujet est présenté sous forme nominale simple. La phrase signifie "Pas plus haut que le pouce et sa voix est forte plus que celle d'un veau." Cette structure permet de mettre en avant les caractéristiques du sujet sans utiliser un verbe conjugué.

**I.11.2.3.2. Forme nominale + possessif :** Dans d'autres cas, le sujet de la devinette est présenté sous forme nominale accompagnée d'un possessif. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.61 : "Afus-is deg ufus inu ssut iw yelhaq yer tmura," le sujet est introduit par "Afus-is," suivi de "inu," un possessif. La phrase signifie "Sa main est dans la mienne et ma voix porte jusqu'au pays lointains." Cette structure met en avant la relation entre le sujet et le locuteur, tout en présentant des caractéristiques du sujet.

**I.11.2.3.3. Préposition + forme nominale :** Certaines devinettes utilisent une préposition suivie d'une forme nominale pour introduire le sujet. Voici un exemple :

*Exemple :* Dans l'énigme D.12 : "Deg ujeğğig d aggur, s tsuqas yettyur," le sujet est introduit par "Deg," suivi de "ujeğğig d aggur." La phrase signifie "Avoir ses fleurs, on dirait la lune, mais par ces dards, il trahit." Cette structure permet de décrire le sujet en utilisant une préposition qui établit une relation spécifique entre le sujet et ses caractéristiques.

Ces différentes structures de thématization permettent aux devinettes kabyles de présenter de manière efficace et poétique les caractéristiques des sujets à deviner.

## Conclusion

En conclusion de ce chapitre consacré à l'analyse des devinettes kabyles, nous pouvons constater que ces énigmes traditionnelles revêtent une grande richesse culturelle et linguistique. Au travers de différentes caractéristiques, structures et figures de style, les devinettes se révèlent être bien plus qu'un simple jeu de mots. Elles sont le reflet d'une culture

---

# Chapitre I : Les aspects théoriques liés aux devinettes

---

vivante et d'une langue riche, transmettant des connaissances, des valeurs et des enseignements au sein de la société kabyle.

Les devinettes se caractérisent par leur structure poétique, souvent rimée, qui ajoute une dimension artistique à ces énigmes. Les figures de style telles que la comparaison, la métaphore, la description et la rime sont couramment utilisées pour créer des images mentales vives et stimuler l'imagination de ceux qui les écoutent.

Nous avons également exploré la structure des devinettes, qu'elle soit de forme nominale simple, accompagnée d'un possessif ou introduite par une préposition, chacune de ces structures contribue à la manière dont le sujet de la devinette est présenté, ajoutant ainsi une dimension narrative et énigmatique.

Par ailleurs, les devinettes ont des fonctions multiples dans la société kabyle. Elles servent à divertir, à éduquer et à transmettre des connaissances, en particulier aux plus jeunes membres de la communauté. Les devinettes favorisent également la communication et le rassemblement des gens autour d'un jeu intellectuel.

En somme, les devinettes kabyles sont un élément essentiel de la culture berbère, reflétant la créativité linguistique et artistique de ce peuple. Elles représentent un moyen de préserver et de transmettre les traditions, les valeurs et la langue amazighe de génération en génération. Les devinettes sont bien plus qu'un simple jeu de mots ; elles sont un témoignage vivant de l'identité culturelle et linguistique de la Kabylie.

## *Chapitre 2*

---

# *Analyse sémantique*

## Introduction

Après avoir traité les aspects théoriques liés aux devinettes de notre corpus dans le chapitre précédent, nous procédons maintenant à l'analyse sémantique des devinettes. Comme nous l'avons déjà mentionné dans notre recherche, la devinette est une question qui nécessite une réponse, et donc elle possède un sens caché. Nous avons consacré notre analyse dans ce deuxième chapitre à l'étude sémantique des devinettes, c'est-à-dire au sens des mots utilisés pour former les phrases. Dans cette étude, notre attention se porte sur le sens plutôt que sur la forme.

La sémantique est la discipline qui se consacre au sens des mots, comme le précise la citation : « *La sémantique est la discipline qui s'intéresse au sens des mots. En effet, un même mot peut représenter plusieurs idées différentes.* » Cette discipline englobe également l'analyse sémantique, qui, selon la même source, est définie comme « *une technique qui permet d'analyser le sens d'un texte. La notion de sens est centrale, lorsque l'on fait référence à la sémantique.* » Cette analyse sémantique constitue un élément essentiel pour décrypter le sens profond des textes, y compris les devinettes, que nous examinerons dans ce chapitre.

Nous diviserons ce chapitre en quatre sections. Dans la première section, nous démontrerons les relations sémantiques que l'on trouve dans notre corpus. Dans la deuxième section, nous comparerons les devinettes des deux localités kabyles étudiées dans cette recherche, ce qui nous permettra de mettre en évidence les points de convergence et les points de divergence, que ce soit dans la question ou dans la réponse de la devinette. Dans la troisième section, nous classerons notre corpus selon leur thème, afin de dégager les catégories telles que le monde humain, le monde végétal, le monde animal, etc. Enfin, dans la dernière section, nous procéderons à l'analyse sémantique des devinettes des deux localités kabyles étudiées.

### II.1. Les relations sémantiques

Il s'agit du changement de sens qui se manifeste au sein des unités lexicales.

#### II.1.1. La métaphore

Dans la partie théorique précédente, nous avons évoqué les figures de style, parmi lesquelles la métaphore occupe une place importante.

TABTI (2019 :197) dans sa thèse de doctorat, définit la métaphore comme suit : « *une forme de comparaison, mais c'est une comparaison sous-entendue.* »

Selon le Dictionnaire de Français Larousse (2007 :266), la métaphore est définie comme un « *procédé d'expression qui consiste à attribuer à un mot la valeur d'un autre, établissant ainsi une analogie entre les deux.* »

#### Exemple :

Considérons l'énigme de la grenade (D.55) : "D tabuqalt n lfeṭṭa taeleq yer tseṭṭa."

Dans cette énigme, l'élément énigmatique est "une amphore d'argent accrochée à une branche." Cet élément est en réalité une métaphore, car il fait référence à "une grenade". La métaphore repose sur l'assimilation de l'élément comparé, ici la grenade, à une amphore.

### II.1.2. La Métonymie :

La métonymie est une figure de style qui consiste à désigner une chose par un terme qui lui est lié. Comme l'explique TABTI (2019 :197), la métonymie se définit comme suit : « *C'est la désignation d'une chose par un de ses éléments ou d'un élément auquel il est lié. Par exemple, en kabyle, la phrase "d itij" (c'est) le soleil, signifie qu'il fait beau. »*

#### Exemple 1 :

Dans l'énigme D.11, nous avons : "D azegzaw am leħcic, mi t-ærḍay, ad qlilḥey." Ce qui signifie : "Vert comme l'arbre, en le goûtant, il me fait souffrir." L'élément énigmatique est un piment, désigné par les termes "vert" et "souffrir".

#### Exemple 2 :

Dans l'énigme D.12, nous trouvons : "Deg ujeğğig d aggur, s tsuqas yettyur." Ce qui se traduit par : "Avoir ses fleurs, on dirait la lune, mais par ses dards, il trahit." L'élément énigmatique est le genêt, désigné par les mots "fleurs" et "dards".

### II.1.3. La Polysémie :

La polysémie se réfère à la situation où les mêmes mots ont différentes significations. En kabyle, le verbe "ay" est un exemple de polysémie, car il peut prendre plusieurs sens, comme illustré ci-dessous :

- "yuy abrid" : il marche.
- "yuy abrid" : il a acheté les droits de passage.
- "yuy tamettut" : le mariage.
- "yuy s tit" : qui signifie mauvais œil.

Nous trouvons des exemples de polysémie dans notre corpus :

#### Exemple 1 :

Dans l'énigme D.42, nous avons : "Snat n tebħirin, yekka wudrar gar-asen." Ce qui signifie : "Deux jardins séparés par une montagne." L'élément énigmatique est "Les yeux," où le mot "Allen" est polysémique, pouvant se référer à la notion de séparation similaire à celle d'une montagne entre deux jardins.

Le verbe ( yekka )dans ce cas ségnifie : séparer

La devinette	Mot	Polysémie

42	yekka	<p>Yefraq (séparer) :</p> <p>Sin n yixxamen <b>yekka</b> ubrid gar-asen.</p> <p>Yusa-d(venu) :</p> <p><b>Yekka</b>-d seg tezgi .</p> <p>Yezga-d (situé) :</p> <p>Ayerbaz <b>yekka</b>-d di temdint .</p>
76	iwet	<p>Yewwet (frapper) :</p> <p><b>Yewwet</b> mmi-s.</p> <p>Yeylid (tomber) :</p> <p><b>Yewwet</b> udfel .</p> <p>Yecca (manger) :</p> <p><b>Yewwet</b> seksu s usseqi</p>
67	azal	<p>Ass (jour) :</p> <p>yeffey deg <b>uzal</b>.</p> <p>Lqima (L'importance) :</p> <p>Zit n uzemmur tesεa <b>azal</b> .</p> <p>Azal (environ) :</p> <p>Yesεa <b>azal</b> n 10 n yizeggaren .</p>

### II.2. Les Points de Convergence et de Divergence dans les Devinettes :

La Kabylie, en tant que région, est composée de différentes localités. Lorsque nous comparons les deux localités kabyles où notre corpus a été collecté, à savoir Tala Bouzrou et Maatkas, nous constatons que malgré la distance qui les sépare, il existe à la fois des points de convergence et de divergence dans nos devinettes. Cette variation dans les énigmes peut se produire à la fois au niveau des énoncés et des réponses. Nous pouvons expliquer ce phénomène en considérant différentes raisons.

Par exemple, du côté des hommes, lorsqu'ils se rendent au marché pour acheter et vendre, ils parcourent de longues distances à pied, ce qui leur offre l'occasion de s'amuser en jouant à des devinettes. Lorsque vient l'heure du repos, ils forment des équipes représentant différents villages, organisant ainsi des compétitions entre les villages en utilisant des devinettes. Une autre raison est que certains d'entre eux travaillent en ville ou loin de chez eux, et une fois leur temps de repos arrivé, des amis venant de plusieurs villages se divertissent en jouant à différents jeux, dont les devinettes.

Du côté des femmes, lorsqu'elles se déplacent d'un village à un autre pour des raisons telles que le mariage, elles emportent avec elles les devinettes qu'elles enseignent à leurs enfants ou à la famille de leur mari. Toutes ces raisons contribuent aux similitudes et aux différences que nous observons dans les devinettes.

Après avoir effectué cette comparaison entre nos devinettes, trois points essentiels se dégagent :

**II.2.1. Convergence dans le Texte et Convergence dans la Réponse :** Le terme "convergence" signifie la ressemblance, c'est-à-dire la ressemblance entre le texte des devinettes et leurs réponses. Lorsque nous comparons notre corpus des deux localités kabyles, nous trouvons des cas où une seule devinette apparaît deux fois, à la fois dans le corpus de Tala Bouzrou et dans celui de Maatkas.

Par exemple, c'est le cas pour les devinettes suivantes : le piment, le nuage, l'ombre et la grenade.

- D.11 et 65 : un piment.
- D.17 et 74 : nuage.
- D.49 et 100 : l'ombre.
- D.55 et 89 : grenade.

### II.2.2. Divergence dans le Texte et Convergence dans la Réponse

Le terme "divergence" indique la différence. Dans ce deuxième cas, il s'agit de la différence dans les énoncés des devinettes, mais avec une même réponse.

Par exemple, c'est le cas pour les devinettes suivantes, qui ont toutes la même réponse, mais des énoncés différents :

- D.3 et 82 : la robe.
- D.8 et 64 : les cinq doigts d'une main.
- D.7 et 84 : un oignon.
- D.29 et 70 : la langue.
- D.16 et 93 : une lune.
- D.18 et 98 : le vent.
- D.33 et 107 : un miroir.
- D.35 et 95 : une figue de barbarie.
- D.36 et 88 : un grain de blé.
- D.39 et 100 : l'ombre.
- D.49 et 99 : les yeux.

### II.2.3. Convergence dans le texte et divergence dans la réponse

Dans cette comparaison de nos devinettes, un autre cas mérite d'être noté. Dans ce contexte, la différence réside au niveau des réponses aux énigmes, tandis que l'énoncé reste identique.

Exemples :

D. 2 et 61 : une hache et téléphone.

D. 30 et 80 : un fusil et raisins.

Ces deux devinettes, la différence réside dans les réponses des énigmes.

### II.3. Les Thèmes des Devinettes :

Chaque devinette s'inscrit dans un thème spécifique. Dans le corpus d'énigmes que nous avons collecté, nous avons classé ces énigmes des deux localités kabyles en fonction de leurs réponses. Parmi les thèmes identifiés, nous pouvons distinguer :

#### II.3.1. Le Monde Animal :

Dieu a créé une grande diversité d'animaux, chacun étant distinct des êtres humains, bien que ces derniers se distinguent par leur utilisation de l'intelligence. Les animaux revêtent une importance considérable dans la vie humaine, fournissant des ressources alimentaires telles que la viande et le lait, ainsi que des matériaux pour les vêtements, tels que les peaux d'animaux. Ils ont également été utilisés comme moyens de transport, comme l'âne à une époque donnée.

Dans notre corpus, nous avons identifié quatre types d'animaux :

1. Les animaux domestiques (comme le chat, la vache, etc.).
2. Les animaux sauvages (comme le serpent, le loup, etc.).
3. Les oiseaux (comme le corbeau, le canari, etc.).
4. Les insectes (comme l'abeille, le pou, etc.).

Chacun de ces types d'animaux trouve sa place dans nos devinettes, reflétant ainsi l'importance et la diversité du monde animal dans la culture kabyle.

#### II.3.1.1. Les Animaux Domestiques :

Dans cette catégorie, nous retrouvons les devinettes suivantes :

- D.15 : le chat.
- D.18 : Le bétail.
- D.41 : les deux cornes et les deux oreilles d'un bœuf.
- D.112 : un mélange de bouse de terre et de paille.

### **II.3.1.2. Les Animaux Sauvages :**

Parmi les devinettes portant sur les animaux sauvages, nous pouvons citer :

- D.54 : le hérisson.
- D.114 : le serpent.

### **II.3.1.3. Les Oiseaux :**

Les devinettes relatives aux oiseaux incluent :

- D.77 : le rossignol.

### **II.3.1.4. Les Insectes :**

Les devinettes mettant en scène des insectes sont généralement situées dans des environnements ruraux, étant donné que la plupart des Kabyles vivent en villages. Parmi elles, nous avons :

- D.32 : une abeille.
- D.57 : un pou.
- D.97 : la ruche d'abeilles.

Chacun de ces thèmes reflète la diversité et l'importance des animaux dans la culture kabyle et leur présence dans les devinettes.

### **II.3.2. La Maison Kabyle :**

L'univers d'une personne est souvent façonné par ce que ses yeux voient et par ses aspirations matérielles pour la vie présente et future. Parmi ces aspirations, la maison occupe une place centrale. De nombreuses énigmes kabyles sont consacrées à la maison, transmettant ainsi aux générations futures la connaissance de l'habitat de leurs ancêtres. Nous avons divisé le thème de la maison en trois sous-catégories : la construction, l'intérieur, la cuisine et ses ustensiles, ainsi que les objets en fil et en aiguilles.

#### **II.3.2.1. La Construction :**

Dans cette sous-catégorie, les énigmes se concentrent sur les éléments de construction qui ont une importance particulière dans la vie kabyle, tels que :

- D.9 : les écuries.
- D.21 : une poutre.
- D.44 : les deux trottoirs d'une rue.
- D.59 : les fondations.
- D.67 : les battants d'une porte.
- D.81 : les poutres principales, les poutres secondaires et les tuiles.
- D.104 : une poutre centrale.
- D.115 : une soupente.

#### **II.3.2.2. L'Intérieur, la Cuisine et Ses Ustensiles :**

---

Cette section concerne l'aménagement intérieur de la maison, la cuisine et les ustensiles qui y sont utilisés. Les énigmes portent sur des objets essentiels de la vie quotidienne, tels que :

- D.4 : une bougie.
- D.23 : un plat en argile pour cuire la galette.
- D.60 : un fait-tout et le fermail.
- D.62 : un verrou.
- D.63 : une louche.
- D.66 : une pâte.
- D.71 : une outre.
- D.73 : un fourneau en terre.
- D.113 : une corbeille en roseaux.
- D.118 : un petit balai.

### **II.3.2.3. De Fil en Aiguille :**

La dernière section se penche sur les objets en fil et en aiguilles, qui jouent également un rôle significatif dans la vie quotidienne. Les énigmes concernent des objets tels que :

- D.94 : une cardé.
- D.103 : un fuseau.
- D.108 : une aiguille.
- D.113 : une ensouple d'un métier à tisser.

Chacune de ces catégories reflète un aspect unique de la culture kabyle et de son lien avec la maison, élément central de la vie traditionnelle.

### **II.3.3. Le Monde Humain :**

Parmi les sujets abordés dans ce thème, nous retrouvons le corps humain, avec ses différentes parties (la langue, la main, etc.), les vêtements et les parures (les bijoux kabyles, les robes traditionnelles, etc.), ainsi que les moments marquants de la vie humaine, tels que la naissance et la mort.

#### **II.3.3.1. Le Corps Humain :**

Cette section évoque le corps humain et ses diverses parties, y compris des références au nez, aux yeux, à la main, à la langue, et d'autres parties mentionnées dans notre corpus, notamment :

- D.8 : les cinq doigts d'une main.
- D.20 : le cœur.
- D.29 et 70 : la langue.
- D.42 et 99 : les yeux.
- D.43 : les narines.
- D.76 : un vieillard.
- D.105 : une vieille.
- D.109 : un visage.

#### **II.3.3.2. Les Vêtements et la Parure :**

---

Malgré l'absence de nombreux moyens, les femmes kabyles prennent soin d'elles et de leur beauté. Elles portent des anneaux aux pieds, des bracelets en argent et affectionnent les bijoux traditionnels, qu'elles associent à une robe kabyle. Cette section comprend notamment :

- D.3 et 82 : une robe.
- D.33 et 53 et 107 : un miroir.
- D.40 : une paire de chaussures.
- D.101 : une brosse.

### **II.3.3.3. La Naissance et la Mort :**

Cette dernière section traite des moments significatifs de la vie humaine, à savoir :

- D.48 : une femme enceinte.
- D.50 : un nouveau-né.
- D.53 : un cimetière.
- D.119 : un mort.

Chacune de ces catégories met en lumière des aspects essentiels de la vie et de la culture kabyles, permettant ainsi de mieux comprendre cette société et son histoire.

### **II.3.4. Le Monde Végétal :**

Pendant des siècles, les Kabyles se sont distingués par leur pratique de l'agriculture, une tradition qui a profondément enraciné l'amour pour la terre natale, où ils vivent en harmonie avec les plantes, les fruits, les légumes et les céréales. Parmi ces éléments, on retrouve l'olivier, la grenade, le piment, ainsi que d'autres végétaux qui sont au cœur de la vie kabyle.

#### **II.3.4.1. Les Céréales :**

Cette catégorie concerne les céréales et leurs composants, tels que :

- D.6 : un grain de navet.
- D.36 et 88 : un grain de blé.
- D.87 : un gland.
- D.120 : les olives.

#### **II.3.4.2. Les Fruits :**

Les énigmes liées aux fruits incluent :

- D.5 : une pastèque.
- D.35 et 95 : une figue de Barbarie.
- D.55 et 86 et 89 : une grenade.
- D.80 : les raisins.
- D.117 : une figue (verte, fraîche, sèche).

#### **II.3.4.3. Les Légumes :**

Dans cette section, nous trouvons des énigmes qui mettent en avant les légumes, tels que :

---

- D.10 : l'ail.
- D.52 : une courgette.
- D.65 : un piment.
- D.84 : un oignon.

### **II.3.4.4. Les Plantes :**

Enfin, les énigmes liées aux plantes comprennent :

- D.12 : le genêt.
- D.22 : la ronce.
- D.31 : un roseau.
- D.38 : un figuier.
- D.56 : une épine.
- D.79 : des tisons.

Chacune de ces sous-catégories illustre l'importance des éléments végétaux dans la vie et la culture kabyles, témoignant de la relation étroite entre les habitants de cette région et leur environnement naturel.

### **II.3.5. Les Armes, la Guerre, la Chasse, l'Étude et les Loisirs :**

Ce thème englobe divers aspects de la vie quotidienne et des activités humaines, allant des instruments de travail aux objets liés à l'étude et aux loisirs.

#### **II.3.5.1. Les Armes, la Guerre, la Chasse :**

Cette section traite des objets liés aux armes, à la guerre et à la chasse, tels que :

- D.2 : une hache.
- D.24 : une scie.
- D.30 : un fusil.
- D.34 : une masse.
- D.47 : le fusil et la balle.
- D.84 : une balle.

#### **II.3.5.2. L'Étude :**

L'étude est également évoquée dans nos énigmes, avec des références à des objets modernes tels que :

- D.61 : le téléphone.
- D.106 : une missive.

#### **II.3.5.3. Loisirs :**

Enfin, cette section aborde des objets liés aux loisirs et au quotidien, dont :

- D.45 : l'argent.
- D.46 : une cigarette.

- D.68 : les marchés.
- D.90 : les roues d'une voiture.

Ces énigmes couvrent un large éventail d'objets et d'activités qui font partie intégrante de la vie et de la culture kabyles, reflétant ainsi la diversité des intérêts et des préoccupations de cette société.

### **II.3.6. Le Monde Physique :**

Les énigmes de ce thème abordent le monde physique dans toute sa diversité, en évoquant des éléments tels que la terre, le ciel, les astres (comme le soleil, la lune et les étoiles), les phénomènes atmosphériques (comme les nuages et la neige), ainsi que les éléments constitutifs du monde physique (comme le feu et les torrents).

#### **II.3.6.1. La Terre, le Ciel et les Astres :**

Cette section explore la terre, le ciel et les astres, avec des énigmes qui font référence à :

- D.12 : une étoile.
- D.16 : une lune.
- D.39, 49 et 100 : une ombre.
- D.51 : le clair de lune.
- D.93 : le soleil et la lune.

#### **II.3.6.2. Les Phénomènes Atmosphériques :**

Les énigmes de cette sous-catégorie se concentrent sur les phénomènes atmosphériques, notamment :

- D.17 et 74 : un nuage.
- D.25 : la neige.
- D.72 : le tonnerre.
- D.78 : le dieu de la pluie.
- D.85 : la pluie.
- D.98 et 100 : le vent.

#### **II.3.6.3. Les Éléments du Monde Physique :**

Enfin, cette section aborde les éléments du monde physique, tels que :

- D.26 : un puits.
- D.27 : une fumée.
- D.28 : la fumée et le feu.
- D.37 : un feu.
- D.69 et 91 : un torrent.

Ces énigmes reflètent la manière dont la culture kabyle est profondément enracinée dans la compréhension et l'interaction avec le monde physique qui les entoure, en mettant en valeur des éléments naturels et des phénomènes atmosphériques importants pour leur vie quotidienne.

---

### II.4. Analyse Sémantique de Notre Corpus :

Dans cette section, nous allons entreprendre une analyse sémantique de notre corpus d'énigmes kabyles, en examinant attentivement le sens caché derrière chacune d'elles. Chaque énigme révèle des subtilités linguistiques et culturelles uniques.

- **D.1** : Cette énigme associe un nom kabyle à la couleur blanche et décrit l'objet comme étant divisé en deux parties, le blanc et le jaune.
- **D.2** : Malgré la hache qu'il tient en main, cet individu émet un bruit distinct qui peut être entendu de loin.
- **D.3** : Une robe est comparée à une maison avec quatre portes : les deux manches, l'ouverture par laquelle la tête sort, et l'ouverture en bas.
- **D.4** : Une bougie est assimilée à une bouche qui avale un serpent, en comparant le serpent à la mèche d'une bougie.
- **D.5** : Cette énigme dépeint le père comme la peau verte d'une pastèque, la mère comme le noyau rouge, et les enfants comme les pépins.
- **D.6** : Au départ, il s'agit d'un simple grain qui grandit pour devenir un navet qui remplit un trou.
- **D.7** : L'oignon est comparé à une fille ayant dix-sept peaux, faisant référence aux multiples couches de l'oignon.
- **D.8** : Ils sont des frères parce qu'ils appartiennent à la même main, bien que leur longueur diffère.
- **D.9** : Cette énigme évoque un processus quotidien où quelque chose se remplit la nuit et se vide pendant la journée, en relation avec le pâturage des animaux de ferme.
- **D.10** : Au départ, il s'agit d'une description de l'ail, petit et blanc, qui finit par piquer. L'ail est ensuite comparé au piment en raison de leur caractère piquant.

Chacune de ces énigmes offre une perspective unique sur la langue, la culture et la manière dont les Kabyles perçoivent le monde qui les entoure.

- **D.11** : Le piment, de couleur verte comme l'arbre, laisse une sensation de feu dans la bouche lorsqu'on le mange.
- **D.12** : Ce qui semble être de belles fleurs jaunes est en réalité un arbuste sauvage plein d'épines courtes et dures.
- **D.13** : Il s'agit du trou où vit le scorpion, et la référence au piment piquant est due à la piqûre du scorpion.
- **D.14** : Cette énigme évoque les oiseaux qui remplissent le ciel, au point qu'on ne puisse les compter.
- **D.15** : Le chat est partout et ne fait pas de distinction entre les portes, qu'il considère comme sa maison ou non.
- **D.16** : La lune naît avec deux cornes, symbolisant la demi-lune, puis devient pleine avant de revenir à deux cornes.
- **D.17** : Les nuages sont décrits comme marchant sans avoir de pieds, révélant une réalité étonnante.
- **D.18** : Lorsqu'on parle à cet individu, il comprend et réagit, même s'il ne parle pas en réponse.
- **D.19** : Cette énigme fait référence à quelque chose qui émet un son mais avance partout sur terre sans avoir de pieds.

## Chapitre II : Analyse sémantique

---

- **D.20** : Il est question du bruit produit sans prononcer un mot, se rapportant aux battements de cœur, et de la comparaison entre le corps humain et une maison où réside le cœur.
- **D.21** : La forme de cet objet est liée à son début, en bas (la terre), et à sa fin, en haut (le ciel).
- **D.22** : Les épines de cet objet piquent lorsqu'elles sont vertes et même après leur mort.
- **D.23** : Il s'agit de quelque chose qui cuit pour nous mais que nous ne mangeons jamais.
- **D.24** : Cet objet est utile dans le travail humain malgré sa forme dentelée, bien qu'il ne mange jamais.
- **D.25** : La référence ici concerne la forme de quelque chose dans le ciel, semblable à la neige, mais qui meurt en touchant le sol car elle fond.
- **D.26** : Cette énigme se rapporte au fait que cet objet, situé sous terre, ne peut pas avoir d'ombre.
- **D.27** : La fumée monte vers le ciel sans revenir sur terre, symbolisant son départ sans retour.
- **D.28** : Elle explique que la fumée précède le feu, sortant en premier lorsqu'on l'allume.
- **D.29** : La langue est née dans la salive et meurt dans la salive.
- **D.30** : En appuyant sur la gâchette d'un fusil, son son s'entend de loin.
- **D.31** : Il est comparé à un roseau, avec des parties empilées les unes sur les autres, fermées par de petites rondelles.
- **D.32** : Cette énigme met en valeur l'importance de l'abeille (et du miel) malgré sa petite taille.
- **D.33** : Elle évoque le fait de se refléter dans un miroir sans être à l'intérieur.
- **D.34** : Cela se rapporte à son rôle de frapper un objet pour le casser avec sa tête.
- **D.35** : Quand on la voit, elle attire notre attention et notre désir de la manger, mais elle pique si on la touche.
- **D.36** : "Grand-mère" désigne ici un grain de blé, utilisant le verbe "mourir" pour exprimer la transplantation, la croissance et le retour.
- **D.37** : Lorsqu'on verse de l'eau sur le feu, il s'éteint.
- **D.38** : Il peut être difficile à monter, mais une fois atteint, on y trouve la paix - il s'agit des figues.
- **D.39** : Il s'agit de l'ombre d'une personne, la suivant tout au long de son chemin.
- **D.40** : Une paire de chaussures est évoquée, portée par une seule personne, bien qu'elle soit en deux parties.
  
- **D.41** : Cette énigme fait référence à la nature différente des oreilles et des cornes, où les oreilles sont tendres tandis que les cornes sont dures.
- **D.42** : Il s'agit d'une comparaison entre les yeux et un jardin, et le nez et une montagne en raison de leur forme et du fait que le nez sépare les yeux.
- **D.43** : Les trous de nez sont couverts par la même couverture.
- **D.44** : Les deux trottoirs sont comparés à deux éléments qui ne peuvent jamais se réunir.
  
- **D.45** : Cette énigme se rapporte à la fonction des choses, car avec elles, on peut acheter tout ce que l'on veut manger, mais on ne peut jamais les manger elles-mêmes.
- **D.46** : En parlant d'une cigarette, elle est tenue entre l'index et le majeur, tandis que les trois autres doigts la tiennent, symbolisant la cigarette qui se consume lentement.
- **D.47** : Cette énigme évoque le fait que la balle sort du fusil lorsque le fusil est entre les mains.

## Chapitre II : Analyse sémantique

---

- **D.48** : Quand une femme est seule, elle a une seule âme, mais quand elle est enceinte, elle a deux âmes.
- **D.49** : L'ombre n'est pas quelque chose que l'on peut toucher, c'est pourquoi l'eau ne la touche pas.
- **D.50** : Un visiteur qui va voir quelqu'un qu'il n'a jamais vu revient à la référence du nouveau-né, car c'est le nouveau-né qui l'a déjà vu.
- **D.51** : La lumière et la lune traversent la terre sans toucher quoi que ce soit, c'est pourquoi elles ne font pas de bruit.
- **D.52** : Lorsqu'on plante une citrouille, ses racines avancent puis elle laisse des citrouilles derrière elle.
- **D.53** : Cette énigme évoque le fait que l'ensemble des morts forme un pays sans qu'aucun ne soit considéré comme un gouverneur, tous se trouvent au même stade.
- **D.54** : Le hérisson est plein d'épines, qu'il déploie lorsqu'il se déplace, le comparant ainsi à une forêt.
- **D.55** : Une grenade est comparée à une amphore en argent en raison de sa forme et de sa peau.
- **D.56** : Lorsque quelqu'un marche et qu'une épine le pique, il s'assoit en raison de la douleur qu'il ressent.
- **D.57** : Cette énigme se rapporte aux dix doigts qui cherchent les poux en les repliant doucement dans les cheveux, puis les deux pouces les tuent une fois qu'on en trouve un.
- **D.58** : Quand on regarde dans un miroir, il nous voit aussi, mais il ne parle pas, car c'est un objet.
- **D.59** : Il est planté dans la terre pour avoir une base solide.
- **D.60** : Cette énigme décrit la forme d'un fait-tout lorsqu'il a une couscoussière au-dessus de lui, semblable à une grand-mère avec un ventre attaché par une ficelle.
- **D.61** : Il exprime qu'il est dans notre main, mais il nous permet de communiquer avec des personnes dans d'autres pays.
- **D.62** : Quand on ferme une porte avec un verrou, on ne ressent pas de peur, car le verrou semble surveiller la porte.
- **D.63** : Une louche, une fois placée dans une casserole pleine de sauce, a sa tête dans la casserole tout en flottant dedans.
- **D.64** : Les cinq doigts sont considérés comme des individus vivant dans la même main.
- **D.65** : La couleur du piment est verte comme l'arbre, mais il pique lorsqu'on le mange, laissant une sensation de feu dans la bouche.
- **D.66** : Cette énigme compare la pâte à un agneau en raison de sa blancheur et du fait qu'elle nécessite l'ajout d'eau, tout comme un bœuf boit beaucoup d'eau.
- **D.67** : Les portes sont ouvertes pendant la journée car les gens entrent et sortent, mais elles se ferment la nuit lorsque tout le monde dort.
- **D.68** : En référence au moment du marché, les nuits n'ont pas de marchés et sont donc vides, tandis que les jours voient l'ouverture des marchés et leur remplissage de personnes.
- **D.69** : La pression de l'eau fait marcher cet objet sans pieds.
- **D.70** : Même s'il est caché dans la bouche, il reste toujours mouillé à cause de la salive.
- **D.71** : Cette énigme décrit une outre fabriquée à partir de la peau d'un animal, suspendue à un linteau.

## Chapitre II : Analyse sémantique

---

- **D.72** : Son son est similaire à celui d'un animal, fort mais ne mangeant pas, symbolisant un phénomène naturel.
- **D.73** : Lorsqu'on allume le feu, on ajoute du bois, mais le feu ne se rassasie jamais.
- **D.74** : Il décrit la réalité des nuages, qui marchent sans avoir de pieds.
- **D.75** : Cette énigme compare le fuseau à des groupes d'arbustes, disant qu'il est enflé comme un buisson.
- **D.76** : Au début, il compare la tête blanche d'un vieillard aux chutes de neige dans les montagnes, puis mentionne la chute de ses dents.
- **D.77** : C'est une description réaliste d'un rossignol, qui reste près des rivières et produit des sons similaires à des youyous.
- **D.78** : Le dieu de la pluie est une tradition kabyle pour faire venir la pluie en organisant un rituel lorsque celle-ci se fait rare, ramenant ainsi la joie.
- **D.79** : Les tisons, même blessés, continuent d'avancer dans la guerre.
- **D.80** : Cette énigme compare une tige de raisin à une corde et les raisins à des montagnes.
- **D.81** : Elle compare les poutres principales et secondaires aux grands-parents et les tuiles à leurs enfants.
- **D.82** : Elle décrit une robe en la comparant à une maison avec un trou en bas et trois trous pour les manches et la tête.
- **D.83** : Bien que petite, elle produit un son plus fort qu'un veau.
- **D.84** : Elle a de la taille et des cheveux longs.
- **D.85** : La pluie est considérée comme une bénédiction de Dieu, mais les gens fuient quand elle tombe pour ne pas se mouiller.
- **D.86** : Une grenade est comparée à un poing en raison de sa taille et de ses multiples pépins.
- **D.87** : Un gland mûr tombe de l'arbre, mais sa cupule reste attachée.
- **D.88** : Les épis de blé sont plantés avec des graines et poussent comme des cordons.
- **D.89** : Une grenade est comparée à une amphore en argent en raison de sa forme et de sa peau.
- **D.90** : les quatre roues d'une voiture, il les a comparées à des françaises, elles ne peuvent pas se réunir parce qu'elles marchent au même temps.
- **D.91** : la forme d'une gourdine et la même avec un torrent .il dit qu'il n'arrête pas de marcher.
- **D.92** : sa forme est comme un coffre quand on l'ouvre on trouve le noyau qu'il a considéré comme quelque chose précieux.
- **D.93** : c'est la comparaison du soleil et la lune à des oiseaux, ils couchent dans la mer.
- **D.94** : quand on utilise les deux plaques d'une carde faut que chaque une s'égratigne l'autre pour réaliser une bonne laine.
- **D.95** : c'est la description de la figue barbarie parce que son extérieur est plein d'épines mais m'intérieur a un bon goût.
- **D.96** : c'est la description des oliviers, leur couleur est noire et comme ils sont attachés à un arbre.

## Chapitre II : Analyse sémantique

---

- **D.97** : c'est le son que les abeilles font lorsqu'il prépare le miel qui vient sous forme d'une galette.
- **D.98** : Le vent fait beaucoup de bruit, mais il n'est pas visible car il n'est pas un objet.
- **D.99** : Lorsque les yeux sont ouverts, on voit la lumière, comme en plein jour. Lorsqu'ils sont fermés, on ne voit que l'obscurité, comme en pleine nuit.
- **D.100** : L'ombre n'est pas un objet que l'on peut toucher, c'est pourquoi l'eau ne la touche pas.
- **D.101** : Cette énigme compare les cheveux à une forêt et la brosse à un outil pour les débroussailler.
- **D.102** : Un torrent coule sans interruption, que ce soit de jour ou de nuit.
- **D.103** : Un fuseau grossit lorsqu'il tourne.
- **D.104** : Une poutre centrale reste debout sans avoir de pieds car elle est attachée au sol.
- **D.105** : Il compare une vieille femme à une bûche quand elle est près du feu.
- **D.106** : Une lettre peut être transportée partout sans avoir de pieds, car le facteur la prend en charge.
- **D.107** : Cette énigme fait référence à quelqu'un qui apparaît en lui, d'où sa capacité à percevoir tous ses états.
- **D.108** : L'aiguille est comparée en raison de sa petite taille et de sa brillance, ce qui la rend facile à perdre.
- **D.109** : Il compare le visage à une bûche, avec ses sept trous représentant les deux narines, deux yeux, deux oreilles et la bouche.
- **D.110** : Une grenade est comparée à une amphore en argent en raison de sa forme et de sa peau.
- **D.111** : Il décrit la forme d'une corbeille en roseaux, étroite en bas et large en haut.
- **D.112** : Il s'agit de l'action de préparer un mélange de bouse de terre et de paille.
- **D.113** : Cela se réfère à leur forme, l'un étant placé en haut et l'autre en bas.
- **D.114** : Lorsque le serpent sort de son trou, il laisse son voile derrière lui.
- **D.115** : Il compare la soupente à une grand-mère, car on y place toutes nos affaires jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus en supporter davantage.
- **D.116** : Cela se rapporte au fait de frapper un olivier avec un bâton.
- **D.117** : Une figue passe par différentes étapes de maturation, de verte à fraîche, puis sèche.
- **D.118** : Un petit balai est centré en haut et utilisé pour balayer les ordures.
- **D.119** : Il compare un mort à une fève lorsque l'on l'enterre sous la terre.
- **D.120** : Cela fait référence aux olives lorsqu'on les broie.

### Conclusion :

En conclusion, ce chapitre nous a permis d'explorer en profondeur le riche monde des devinettes kabyles. À travers une analyse approfondie de notre corpus, nous avons découvert que ces devinettes sont bien plus que de simples jeux de mots. Elles sont un reflet vivant de la culture kabyle, de ses valeurs, de ses traditions, et de la manière dont les Kabyles perçoivent et interagissent avec le monde qui les entoure.

---

## Chapitre II : Analyse sémantique

---

Nous avons découpé ce corpus en différents thèmes, mettant en lumière les sujets qui préoccupent et fascinent le peuple kabyle depuis des générations. Des thèmes allant de la nature, des animaux, des objets du quotidien, aux aspects de la vie humaine tels que la naissance, la mort, les vêtements et la parure, tout est passé au crible de ces devinettes. Ces dernières sont de véritables trésors linguistiques et culturels, transmettant des connaissances et des valeurs de génération en génération.

De plus, nous avons pu constater que ces devinettes vont bien au-delà de leur aspect littéral. Elles sont souvent des métaphores, des analogies, des jeux de mots subtils qui stimulent l'imagination et la réflexion. Elles dépeignent la créativité, l'ingéniosité et l'humour qui caractérisent la culture kabyle.

En somme, les devinettes kabyles sont bien plus que de simples énigmes à résoudre ; elles sont un témoignage vivant de l'âme et de l'esprit de ce peuple. Elles reflètent une profonde connexion avec la nature, une appréciation de la simplicité, et une volonté de transmettre des connaissances de manière ludique. En les explorant, nous avons également découvert la richesse de la langue kabyle et sa capacité à encapsuler des idées complexes dans des formulations simples et poétiques.

Ce chapitre nous invite donc à plonger plus profondément dans la culture kabyle à travers le prisme des devinettes, à apprécier sa richesse linguistique et à comprendre comment ces énigmes ont contribué à préserver et à transmettre l'héritage culturel de ce peuple au fil des générations.

*Conclusion générale*

---

# Conclusion générale

---

Notre mémoire sur l'analyse linguistique des devinettes kabyles collectées à Tala Bouzrou et Ait Zaim nous a permis de plonger au cœur de la richesse culturelle et linguistique de la Kabylie à travers un art traditionnel qui transcende les générations : les devinettes. Ce travail de recherche a été une exploration fascinante qui a mis en lumière l'importance de ces énigmes dans la préservation de l'identité kabyle, la transmission de connaissances ancestrales et la célébration de la créativité linguistique.

Tout au long de notre mémoire, nous avons abordé divers aspects des devinettes kabyles. Nous avons commencé par une présentation de la Kabylie en tant que région culturelle unique, en insistant sur son histoire, sa géographie, sa langue et sa société. Cette introduction était essentielle pour situer le contexte dans lequel les devinettes sont nées et se sont développées.

Nous avons ensuite abordé la méthodologie de collecte et d'analyse des devinettes, en mettant en évidence les défis et les avantages de la collecte sur le terrain. Les entrevues avec les informateurs locaux et les enregistrements des devinettes ont été des outils précieux pour notre recherche, nous permettant de capturer non seulement les mots, mais aussi les émotions et les nuances culturelles qui les accompagnent.

Le cœur de notre mémoire était l'analyse approfondie des devinettes elles-mêmes, réparties en plusieurs thèmes clés. Chaque thème, qu'il s'agisse de la nature, des animaux, de la maison, du monde humain, du monde végétal, des armes et de la guerre, de l'étude et des loisirs, ou du monde physique, nous a révélé une vision unique du monde kabyle. Les devinettes sont bien plus que de simples jeux de mots ; elles sont des fenêtres ouvertes sur la manière dont les Kabyles perçoivent et interagissent avec leur environnement, leurs coutumes, leurs croyances et leur histoire.

L'une des découvertes majeures de notre mémoire a été la dimension métaphorique et poétique des devinettes kabyles. Ces énigmes vont bien au-delà de leur signification littérale, elles sont des créations artistiques qui défient l'esprit et stimulent l'imagination. Elles démontrent la richesse de la langue kabyle en tant qu'outil d'expression complexe et subtil.

En parcourant ces devinettes, nous avons également été témoins de l'importance de la transmission culturelle intergénérationnelle. Les devinettes sont un moyen par lequel les anciens transmettent leur savoir aux plus jeunes, perpétuant ainsi des connaissances traditionnelles qui sont vitales pour la préservation de l'identité kabyle.

En conclusion, notre mémoire sur l'analyse linguistique des devinettes kabyles est une célébration de la culture, de la langue et de la créativité du peuple kabyle. Il témoigne de la manière dont cette communauté a su préserver son patrimoine culturel à travers les générations tout en s'adaptant aux évolutions du monde moderne. Les devinettes sont un véritable trésor culturel et linguistique qui continue d'enrichir la Kabylie et de la lier à son passé tout en la propulsant vers l'avenir. Nous espérons que notre travail contribuera à une meilleure compréhension de cette culture unique et inspirante, ainsi qu'à sa préservation pour les générations futures.

## *Bibliographie*

---

## Bibliographie

1. ALLIOUI, (2005). *Énigmes et joutes oratoires de Kabylie*. Paris : Édition L'Harmattan.
2. ALLIOUI, (s.d). *Timsal, Énigmes berbères de Kabylie : Commentaires linguistiques et ethnolinguistiques*.
3. Dictionnaire de français Larousse (2007). Paris, France.
4. GENEVOIS, (1963). *Énigmes populaires de Grande Kabylie : 350 énigmes kabyles*.
5. HADDADOU, (2009). *Introduction à la littérature kabyle*. In *Introduction à la littérature berbère*. Alger : HCA.
6. TBTI, (2019). *L'énigme berbère : Étude linguistique et stylistique*. Thèse de doctorat, sous la direction de HADDADOU M.A., Université Mouloud MAMMERI, Tizi Ouzou.
7. TABTI, (2008). *L'énigme kabyle : Structure, usage et propositions d'exploitation pédagogique*. Mémoire de magistère, sous la direction de HADDADOU M.A., Université Mouloud MAMMERI, Tizi Ouzou.
8. HEDDU, HEMMUDI, (2019-2020), *Agmer n temsaereq n temnadt n ein Lhemmam d Illula Umalu « tasleđt tagensayt n wammud n temsaereq N temnadt n Win Lhemmam d Illula Umalu »*, Mémoire de Master , sous la direction de SAEDI Nabila , Université Mouloud MAMMERI, Tizi Ouzou
8. Eprints : <http://eprints.illiauni.edu.ge> (Consulté le 22/06/2023).
9. Alloprof Québec : <https://www.alloprof.qc.ca> (Consulté le 17/09/2023).
10. Blog Smart Tribune : <https://blog.smart-tribune.com> (Consulté le 09/09/2023).

*Annexes*

---

# Annexes

---

## Le résumé :

Tutlayt n tmaziyt , yur-s atas n lesnaf i ycudden yer tsekla , di tazwara tella kan d timawit maca tuyal yer tira imi atas n yisnilsiyen i yxedmen fell-as .

Deg ukatay -agi ntey newwi-d awal yef tesleđt tasnilsant n temsaeraq, i d- nejmae di snat n temnađin n leqbayel Tala Buzru akked Ayt Zeim ,neeređ ad nexdem deg unadi -agi yef tesleđt tasnamkit ,acku asentel i d- neffren d ađric n tesnilest , neffey yer wannar , nesteqsa imezday n temnađin -agi nextar-d wid imeqren di laemar axater d nutni i yesean ugar n tmusni , nejmae-d amud n 120 n temsaeraq 60 i yal tamnađt .

Nefka-d isteqsiiyen d turdiwin s way-s ara nebnu akatay-ntey :

D acu i d timsaeraq ?

D acu i d ilugan n tmenna -nsent ?

Amek yella lebni tasnilsant n temsaeraq -ntey ?

D acu i tasleđt tasnamkit n temsaeraq- ntey?

Ma d turdiwin nesea :

Yezmer lhal timsaeraq d leeb s way-s igemmu walley n umdan .

Nezmer ad d - nini d akken timsaeraq seant ilugan n tmenna .

Ahat timsaeraq tesa lebni -ines wahdes .

Nezmer ad nsemres tasleđt tasnamkit i temsaeraq.

Axeddim- agi yebđa yef sin yixfawen :ixef amezwaru, d iferdisen n tezri deg-s ad d- nefk tabadut n temsaeraq,d tbaduyin isefkan yisnilsiyen, nerna- d tutlayt-is , nenna-d anda ttwasexdament( di tegniwin n lfarh),nehder-d yef ilugan n tmenna ,nsebgen-d azal n temsaeraq yer leqbayel ama di tmetti ney deg yidles ,nruđ srid yer yismawen n temsaeraq deg tsekla taqbaylit,syin nekcem yer tulmisiin narna- d akud d wadeg , needda yer tugniwin n uyanib ,syin yur-s nmeslay-d yef lebni tasnilsant n temsaeraq , nsali ađric-agi s tegrayt.

Deg uđric wis sin , anda nseqdec yef tesnamkit nsebgen-d iđricen icudden yer -s ,syin d akenni n temsaeraq d tririt-nsent deg snat n temnađin -agi ( anda ttemcabint d wanda mxalafent),syin needda yer bettu n wamud-ntey d isental anda i d -nufa 6 n yiđricen ( amdan,axxam,iyarsiwen,isufar n wuđči ,allalen n tırad , agama: lqaea d igenni), nexdem yer taggara tasleđt tasnamkit deg-s nsefhem-d akk timsaeraq i d- nejmae deg unadi-ntey, imi neEred ad d-nessefhem lmaEna yefren s dixel-is.

Amedya : axxam bu rebEa n twwura , d taqendurt .

Dagi d akeni n tqendurt y er uxxam isEan rebEa n tewwura , ssin -is n yifassen , ansi d yefay uqarruy d wansi ara d- đillen iđaren . nsali-t s tegrayt.

Deg umahil -agi ntey , nsawed ad d-nerr turdiwin I d-nefka d akken timseEraq d lEeb yettEawanen allay n umdan yerna sEant ilugan n tmenna d lebni wđhedsent , nessaram ahat llant kra n temsaeraq timaynutin i d-nerna ,ney nesmekta-d tin yettwattun,nessaram dayen d win ara ykemlen yef win yezwaren d win ara d- yeddun, akken ad nesnarni di tezmart n tsekla tamaziyt.

---

## Corpus des devinettes :

### A. Tala Bouzrou :

1. Am yisem-is am nettat ; daxel tefraq yef snat. • D tamellalt. • Son nom lui ressemble ; à l'intérieur elle est partagée en deux. • L'œuf.
  2. Afus-is deg ufus-inu ssut-is yewweḍ ugemmaḍ • Taqabact.. • Sa main est dans la mienne et sa voix s'étend loin. • Une Hache.
  3. Axxam bu rebœa n twwura. • D taqendurt. • Une maison à quatre portes. • Une robe.
  4. Aqemmuc iseblœ azrem. • D tacumzat • Il s'est accroupi et il dévore un intestin . • Une bougie.
  5. Baba-s d azegzaw, yemma-s d tazewwayt, arraw-is d ibarkanen. • D tadellaet • Son père est vert, sa mère est rouge, ses enfants sont noirs. • Une pastèque.
  6. Ciṭ n biṭṭ iččur taxejjit. • D tiggert n left • Un petit bout qui remplit un trou. • Un grain de navet.
  7. D acu-tt, d acu-tt, seiṯ taqciqt yesœan sbaœtaœ n yigelman. • D tibœelt . • Devinez, devinez : j'ai une fille qui a dix-sept peaux. • Un oignon.
  8. D atmaten ur œdilen ara. • D iḍuḍan n ufus • Des frères ne se ressemblent pas. • Les cinq doigts d'une main.
  9. Deg yiḍ œemmren deg wass xellun. • D adaynin • La nuit, ils se remplissent, le jour ils se vident. • Écuries.
  10. D tameœtuḥt d tamellalt tetteœes am ifelfel. • D ticcerc. • Petite et blanche, elle pique comme un piment. • Ail.
  11. D azegzaw am leḥcic, mi t-œerḍay, ad qlilḥey • D ifelfel aœaṙḥan . • Vert comme l'arbre, en le goûtant, il me fait souffrir. • Un piment.
  12. Deg uœœœœœ d aggur, s tsuœas yettyur. • D uzzu • Avoir ses fleurs, on dirait la lune, mais par ces dards, il trahit. • Le genêt.
  13. Greṯ afus-iw di œaqœ ddmey-d ifelfel d aḥerraœ. • D tiyœrdemt • J'ai mis ma main dans la fenêtre et j'ai pris un piment. • Un scorpion.
  14. Hatan hataten, Ur ten-qeḍœent wallen • D itran • Les voici, les voilà, les yeux ne peuvent les dénombrer. • Étoiles.
  15. Hanuna zanuna, ur yettefraœ tiwwura • D amœic. • Ici et là, tournant en rond, toujours au bord de l'âtre. • Un chat.
  16. Ilul-d s wacciwen, immut s wacciwen. • D aggur • Il est né avec des cornes, il est mort avec des cornes. • Une lune.
  17. Ileḥḥu ur yesœi iḍarren. • D asigna • Il marche sans avoir de pieds. • Nuage.
  18. Ifehhem ur d-inetœaq. • D lmal • Il comprend sans qu'il parle. • Le bœtail.
  19. Iheḍdaœ ur yesœi œqemmuc, ileḥḥu ur yesœi iḍarren. • D aḍu • Il parle sans avoir de bouche, il marche sans avoir de pieds. • Vent.
  20. Ineddah ur yettmeslay, axxam-is anœct n lyir, ur ittefœy, ur iœœœœœ • D ul . • Il bruit sans prononcer un mot, sa demeure telle une grotte, ni il sort. • Un œœur.
  21. Ilul deg lœœœœ, yemḍel deg yiœenni. • D asalas • Né au sol, il est enterré au ciel. • Une poutre.
  22. Idder iœebbec, immut iœebbec • D iniœel. • Mort ou vivant, il continue de griffer. • Ronce.
-

# Annexes

---

23. Isewway ur isett. • D imeqli • Il cuisine mais ne mange pas. • Plat en argile pour cuire la galette.
  24. IsĒa tuymas, isĒa uglan, ixeddem ur isett. • D tamencart • Elle a des molaires, elle a des canines, elle travaille mais ne mange pas. • Une scie.
  25. Ilul-d deg yigenni, immut di lqaĒa. • D adfel • Il naît au ciel, il meurt au sol. • Neige.
  26. Iyeggif ur yeszi tili. • D lbir • Il est long et ne fait pas d'ombre. • Un puits.
  27. Ileħħu ur d-yettuyal. • D abbu • Il part sans revenir. • Une fumée.
  28. Ilul-d yemma-s mazali-itt • D dexas d tmes . • Il est venu au monde alors que sa mère n'est pas encore née. • Fumée et feu.
  29. Ilul-d deg waman, yegma deg waman. • D iles • Il est né dans l'eau, il a grandi dans l'eau. • La langue.
  30. Jebdey amrar yendah udrar. • D taneghelt • J'ai tiré la corde, la montagne a tremblé. • Un fusée.
  31. lbir yef lbir, kul lbir isza lmejta. • D ayanim • Puits sur puits, chaque puits a un couvercle. • Un roseau.
  32. lqedd-is anect n tbururt, lmasna-s tugar tamurt. • D tizizwit • De taille d'une crotte, son utilité dépasse les frontières. • Une abeille.
  33. lliy dixel ur kcimey. • D lemri • Je suis à l'intérieur sans être rentré. • Un miroir.
  34. Mugrey-t-id la ileħħu, nniy-as aniwer, yenna-d ad rzeḡ aqarruy-iw ad d-uḡaley. • D amentas • Je l'ai rencontrée, et à ma question de savoir où il va, il me répond : je vais briser ma tête et revenir. • Une masse.
  35. Mi i tt-waley teḡgeb -iyi, mi ittqurbey teḡgeb -iyi. • D lkarmus • Quand je l'ai vue, elle m'a plu, en l'approchant elle m'a piqué. • Une figue barbarie.
  36. Mugrey-d yemma tamyart, nniy-as aniwer akka ? Tenna-iyi-d ḡer laxert ad d-uḡaley. • D aĒeqqa n yired • J'ai rencontré grand-mère, en lui demandant sa destination, elle me répond, je vais mourir pour restituer. • Un grain de blé.
  37. Ma teswa temmut, ma ur teswi tedder. • D times • S'il boit, il meurt, s'il ne boit pas, il vit. • Un feu.
  38. Mi tuliḡ d laḡtab, mi wḡey d rreħma. • D tanqqult • J'y grimpe avec peine, à l'arrivée, c'est le délice. • Un figuier.
  39. Ma lħiy telħa yidi, ma beddey tbedd yidi, mi wḡey s annar teḡġa- iyi. • D tili • Si je marche, elle marche avec moi, si je me mets debout, elle se met debout avec moi, dès que j'arrive au seuil, elle me quitte. • Une ombre.
  40. Sin ebban yiwen. • D tayuga n yisebbaḡen. • Ils sont deux à le porter. • Une paire de chaussures.
  41. Sin reḡben, sin ḡeḡmen. • D acciwen akked yimzuḡen n uzeggar • Deux sont tendres, deux sont durs. • Les deux cornes et les deux oreilles d'un bœuf.
  42. Snat n tebħirin, yekka wudrar gar-asen. • D allen • Deux jardins séparés par une montagne. • Les yeux.
  43. Snat n txamin seqfent s yiwen n uqarmud. • D tanzarin • Deux pièces couvertes par un même toit. • Des narines.
  44. Sin n yirgazen Ur zmiren ad mlilen • D ṡrufan n ubrid. • Deux hommes ne peuvent se rencontrer. • Les deux trottoirs d'une rue.
  45. Seĉĉan, ur ttmaĉĉan. • D idrimen • Ils font manger, mais ne se mangent pas. • Argent.
  46. Sin cudden, tlata eussen ; yiwen yettmettat. • D igirru • Se deux ont pris, trois font la garde ; le dernier agonise. • Une cigarette.
  47. ṡṡfey yemma-s yelli-s terwel. • D taneghelt akud tresast • J'ai tenu la mère ; la fille s'est sauvée. • Le fusil et la balle.
-

# Annexes

---

48. Tella yef yiwen, tuyal yef sin. • D tamettut s tadist • Initialement elle est seule, elle se double. • Une femme enceinte.
49. Tezger i wassif ur tellixs. • D tili • Elle a traversé la rivière sans se mouiller. • L'ombre.
50. Truh ad d-tzer win werġin tezri. • D agrud aleqqaq • Elle est allée voir celui qu'elle n'a jamais vu. • Un nouveau-né.
51. Tædda di tezgi, ur teskekec. • D tafat d tziri • Elle a traversé la forêt sans faire de bruit. • Claire de lune.
52. Tger ađar teġġa-d yelli-s. • D taxsayt • Elle a fait un pas, elle a laissé sa fille. • Une courgette.
53. Tamurt mebla lhakem. • D timeqbart • Un pays sans gouverneur. • Un cimetière.
54. Tizgi truh ad d-tsew. • D inisi • La forêt est allée boire. • Un hérisson.
55. Tabuqalt n lfeġta tæleq yer tseġta. • D taremman • Une amphore d'argent accrochée à une branche. • Une grenade.
56. Ttazaley, ttazaley, mmi-s n wuday isqumec -iyi. • D asenan • Je cours, je cours, soudain je m'accroupis à cause du surnois. • Une épine.
57. Tebæen-tt æcra, ksen-tt-id ssin • D tilket . • Poursuivie par dix doigts, délogée par deux. • Un pou.
58. Yettwali ur d-inettaq. • D lemri • Il voit sans prononcer un mot. • Un miroir.
59. Yezza ur yesæi izuran. • D llsas • Il est planté sans avoir de racines. • Fondations.
60. Yemma jida m teelit tudd tamast-is s lxiđ • D tasilt d uqfal . • Grand-mère au grand ventre, elle s'attache la taille avec une ficelle. • Un fait tout et le fermoir.

## B. Ait Zaim :

61. Afus-is deg ufus inu ssut iw yelhaq yer tmura. • D tilifun • Sa main est dans la mienne, et ma voix porte jusqu'au pays lointains. • Un téléphone.
  62. Azger-iw aberkan ieuss-iyi axxam. • D azekrun • Mon bœuf noir me surveille la maison. • Un verrou.
  63. Afus-is deg ufus-inu aqerru-s itteumu. • D ayeja. • Sa main est dans la mienne, sa tête nage dans l'eau. • Une louche.
  64. Agertil deg-s xemsa yemdanen • D afus . • Cinq personnes sur une natte. • Une main.
  65. D azegzaw am leħcic, mi t-æerđay, ad qlilħey. • D ifelfel aqarħan • Vert comme l'arbre, en le goûtant, il me fait souffrir. • Un piment.
  66. D amellal am yizimer itess aman am uzeggar. • D arekti • Blanc comme un agneau et il boit comme un bœuf. • Une pâte.
  67. Deg uzal ttelin deg yiđ medlen. • D Lelwaħ n tewwurt • Ouverts le jour, fermés la nuit. • Les battants d'une porte.
  68. Deg yiđ xellun deg wass æemren. • D leswaq • La nuit il se vide, le jour il se remplit. • Les marchés.
  69. Ileħu mebla iđaren ydeħhim mebla idmaren. • D asif • Il marche sans pieds et il propulse sans poumons. • Un torrent.
  70. Idduri ur ikkaw. • D iles • À l'abri mais toujours mouillé. • Une longue.
  71. Ilef ieħlaq yer řref • D aydid . • Une outre suspendue à un linteau. • Une outre.
  72. Iřææed ur itett. • D řeud • Il rugit mais ne dévore pas. • Tonnerre.
  73. Itett ur irebbu. • D lkanun • Il mange sans se rassasier. • Fourneau bas en terre.
  74. Ileħu ur yesæi iđaren. • D asigna • Il marche et il n'a pas de pieds. • Un nuage.
  75. Icuř icuř anect n ucentuf. • D izđi • Il a enflé, il a enflé comme un buisson. • Un fuseau.
-

# Annexes

---

76. Iwwet udfel deg udrar ttwayent tesyar • D amyār. • Il neige à la montagne, les vieux subissent les conséquences. • Un vieillard.
77. Iyẓar iyẓar isiyrit. • D ajehmum • Il marche tout au long de la rivière en poussant des youyous. • Un rossignol.
78. Gan imettawen-is lferḥ. . • D anzar • Ses larmes donnent de la joie. • Dieu de la pluie.
79. Jerḥen ttazen. • Blessés mais ils avancent. • Des tisons.
80. Jebdey amrar yenhez udrar. . • D aḍil • J'ai tiré la corde, la montagne a tremblé. • Les raisins.
81. Jeddi yebbuw jidda, jidda tbub arraw-is. . • Tigejdit ,asalas,iqarmyad • Grand-père porte grand-mère, grand-mère porte ses enfants. • Poutre principale, poutre secondaire, tuiles.
82. Kecmey deg yiwen n ttaq ffyey deg tlata. • D taqendurt • J'entre par une fenêtre et je sors par trois. • Une robe.
83. Lqedd anect udebbuz, ssut iyleb agenduz. • D rṣaṣ • Pas plus haut que le pouce, et sa voix est plus forte que celle d'un veau. • Une balle.
84. Lqed anect acebuw anect. • D tibṣelt • Quelle stature, quelle chevelure. • Un oignon.
85. La regeley si rreḥma Rebbi • D agffur • Je me sauve de la bénédiction de Dieu. • Pluie.
86. Nettat anect n lbunya, arraw-is æddan meyya • D reman • Aussi grosse que le poing, sa progéniture dépasse la centaine. • Une grenade.
87. Netta yeyli-d tacacit-is tæellaq seg yigenni. • D abelluḍ. • Il est tombé mais son chapeau est toujours suspendu à l'arbre • Un gland .
88. Remlay-ten deg wakal ffyen-d amzun d imurar. • D irden • Enfouis sous terre, ils ressortent tels des cordons. • Les épis de blé.
89. Tabuqalt n lfetṭa tælleq yer tsetṭa. • D taremmant • Une amphore d'argent accrochée à une branche. • Une grenade.
90. Rebea n tṛumyīn ta ur tteṭṭa ta. • D rwadi n tunubil. • Quatre françaises aucune d'elle ne peut rejoindre l'autre. • Les roues d'une voiture.
91. Taækkazt n belæbas ileḥḥun am yiḍ am wass. • D asif • Le gourdin de Belabes qui marche jour et nuit. • Un torrent.
92. Şenduq lmeyluq yer dixel ifuq • D tajuwet • Coffre verrouillé, son intérieur est précieux. • Une noix.
93. Sin leḍyur bedden yef ṣṣur lembat-nsen deg lebḥur • D aggur d itij . • Deux oiseaux perchés sur un mur, leurs éclairs arrivent aux mers lointaines. • Soleil et Lune.
94. Sin lelwaḥ wa la yhebwej deg wa. • D aqardac • Deux plaques s'égratignent. • Une carte.
95. S ufella d tacitanit yer dixel d tasettanit. • Extérieurement elle est repoussante intérieurement elle est aimable. • D takarmust • Une figue de Barbarie.
96. Sin n waklan begsen s yiwet n tyeggaṭ. • D sin iæeqqayen n uzemmur.. • Deux noirs, attachés par une même ceinture. • Deux olives.
97. Ssut yella leibad ulac, taḥbult tewwa times ulac. • D tayrest n tzizwa • Des voix qui bourdonnent sans aucune présence, de la galette cuite en absence de feu. • La ruche d'abeilles.
98. Ssut ur yeḡḡi ara abani ur iban ara. • D aḍu • Sa voix est très forte, mais il est invisible. • Le vent.
99. Snat n twwura ma ldint d ass ma medlent d id. • D allen . • Deux portes si elles sont ouvertes c'est le jour si elles sont fermées c'est la nuit. • Les yeux.
100. Tezger i wassif ur tellixs. • D tili • Elle a traversé la rivière sans se mouiller. • L'ombre.
-

# Annexes

---

101. Tħelles tħegges tekcem deg tezgi ad tefres. •D timceħ. • Prête à l'assaut, elle pénètre la forêt pour débroussailler. • Une brosse.
  102. Taækkazt n belæbas ileħħun am yiħ am wass. •D asif • Le gourdin de Belabes qui marche jour et nuit. • Un torrent.
  103. Tzarzar tıblıst tarfed tadıst•D ızdı . • Tournoyant sur elle-même elle s'engrosse. • Un fuseau.
  104. Tbed ur tessı idaren. •D tıgejdit • Debout mais elle n'a pas de pieds. • Une poutre centrale.
  105. Taqejmurt nnıg n lkanun. • D tamıart. • Une bûche à côté du foyer. • Une vieille à côté du feu.
  106. Tleħħu ur tessı idarren. •D tabrat • Elle marche sans avoir de pieds. • Une missive.
  107. Ttruy yettru đııy yeđša. • D lemri • J'ai pleuré, il a pleuré, j'ai ri, il a ri. • Un miroir.
  108. Tecrıreq tebrıreq teyli yer temda teıraq. • D tıssegnit • Brillante et scintillante, elle tombe au fond du lac et se noie. • Une aiguille.
  109. Taqejmurt m sebaa tefla•.D udem • Une bûche avec sept trous. • Un visage.
  110. Tabuqalt n lfeħħa tælleq yer tsetħa. • D taremmant • Une amphore d'argent accrochée à une branche. • Une grenade.
  111. Ukessar yeqmeħ uksawen yeđleq. • D aqecwal • Il est étroit en bas, il est large en haut. • Une corbeille en roseaux.
  112. Wteı-t yer lħıħ yuy anfid. • D tıccıct • Jeté contre le mur, il s'y adhère et s'arrondit. • Galette de bouse de terre et de paille employée comme combustible.
  113. Yiwen d asawen yiwen d akessar•.D ifeggagen • Un en haut, un en bas. • Ensouple s d'un métier à tisser.
  114. Yekka-d seg weħrıq yeğģa aħayek-is deg wemđıq. • azrem • Sorti des buissons, il y laisse son voile. • Serpent.
  115. Yemma jıda tehub ayen i wumi ur tezmır •.D taħrıct • Grande-mère portant un fardeau qu'elle ne peut supporter. • Une soupente.
  116. Yemma tamıart tettru tıslıt tællaq lullu amıar yettgala irennu •.D tazemmurt tasetħa d umextaf • Grand-mère pleure la fiancée. C'est parée les bijoux le vieux jure sans arrêt. • Un olivier. Une branche d'olive et un bâton.
  117. Yella d netta yuyal d nettat yuyal d netta. D aqerquc,tabexsıt,ahub •D aqerquc,tabexsıt,ahub. • De lui, il se métamorphose en elle et redevient lui. Une figue (verte, fraîche, sèche).
  118. Ybegges yexnunes. D lmeslaħ• D lmeslaħ. • Il s'est sain et s'est roulé dans la poussière. Un petit balai.
  119. Zereay ibıw ur yemıı. D lmeıyet. • D lmeıyet • J'ai semé une fève, elle n'a pas germé. Un mort.
  120. Zlıı azgar deg udrar idammen-is wuđen azayar. D azemmur ak d umıreğ • D azemmur • J'ai gorgé un bœuf dans la montagne ; son sang coule jusque dans la plaine. Les olives et la margine.
-